

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**



**DEPARTEMENT FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE**

---

**CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES  
SCIENCES NATURELLES**

---

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT  
D'APTITUDE  
PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE  
(CAPEN)**



**L'ASSIDUITE DES ELEVES AUX COURS DE  
SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DANS  
LES LYCEES PUBLICS ET PRIVES  
DE FENERIVE-EST, SOANIERANA IVONGO  
ET LES PHENOMENES  
« JIROMENA-VIDEO »**

*Présenté par*  
**Mademoiselle RAZANABIA Saranty Sylvie**  
**Année 2006**

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

**DEPARTEMENT FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE**

**CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES  
SCIENCES NATURELLES**

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT  
D'APTITUDE  
PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE  
(CAPEN)**

**L'ASSIDUITE DES ELEVES AUX COURS  
DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA  
TERRE DANS  
LES LYCEES PUBLICS ET PRIVES  
DE FENERIVE-EST, SOANIERANA  
IVONGO  
ET LES PHENOMENES  
« JIROMENA-VIDEO »**

*Présenté par*  
**Mademoiselle RAZANABIA Saranty Sylvie**  
**12 Décembre 2006**

Je dédie ce mémoire à mes  
parents, à mes frères et sœurs

LES MEMBRES DU JURY du mémoire de mademoiselle RAZANABIA Saranty  
Sylvie

Président : Monsieur RAKOTONDRADONA Rémi  
Maître de Conférences et de Recherches  
Directeur des Etudes à l’Ecole Normale Supérieure  
Université d’Antananarivo

Juge : Madame RAZAFIARIMANGA Zara Nomentsoa  
Maître de Conférences et de Recherches  
Enseignant chercheur  
Université d’Antananarivo.

Directeur : Monsieur ANDRIAR Samuel  
Maître de Conférences et de Recherches  
Chef du Département de la Formation des Encadreurs de  
l’Education à l’Ecole Normale Supérieure  
Université d’Antananarivo.

## REMERCIEMENTS

Nous ne saurions commencer cette étude sans exprimer nos remerciements à Dieu et à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidé et nous ont encouragé pour la réalisation de notre travail.

Nos remerciements vont particulièrement à :

➤ Monsieur RAKOTONDRADONA Rémi, Président du jury

*« Nous vous témoignons ici de notre profonde gratitude pour avoir accepté d'assurer la présidence de ce jury »*

➤ Madame RAZAFIARIMANGA Zara Nomentsoa, Juge

*« Nous vous sommes reconnaissante pour vos remarques et suggestions »*

➤ Monsieur ANDRIAR Samuel, Directeur de notre mémoire

*« Pour sa compétence, son dévouement et ses conseils »*

➤ Mes parents

*« Pour tous les sacrifices et efforts qu'ils ont consentis pour moi. Que ma réussite soit aussi la vôtre ».*

➤ Toute ma famille

*« Je vous adresse ici toute ma meilleure reconnaissance et mes vifs remerciements pour les aides matérielles et les soutiens moraux que vous m'avez assurés depuis tant d'années ».*

➤ Tous mes amis

*« En souvenir de toutes les années passées ensemble.*

*Et qu'elle soit ma meilleure façon de vous remercier ».*

➤ Mes frères et mes sœurs

*« Seule, je n'aurai pu parcourir ce long chemin. Votre soutien, votre patience et votre amour ont porté leur fruit. Que ce travail figure parmi les récompenses de vos efforts inestimables »*

Merci à tous !

Sylvie.

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Répartition des enseignants du lycée public de Fénérive-Est selon la matière à enseigner et leur diplôme -----	18
Tableau II : Répartition des enseignants du lycée privé de Notre Dame selon la matière à enseigner et leur diplôme -----	19
Tableau III : Répartition des enseignants du lycée public de Soanierana Ivongo selon la matière à enseigner et leur diplôme -----	20
Tableau IV : Comparaison du nombre des personnels administratifs et enseignants dans les trois lycées à étudier -----	20
Tableau V : Nombre de sections par niveau du Lycée public de Fénérive-Est -----	21
Tableau VI : Nombre de sections par niveau de lycée privé de Notre Dame -----	21
Tableau VII : Nombre de sections par niveau du lycée public de Soanierana Ivongo -----	22
Tableau VIII : Comparaison du nombre d'élèves par niveau, par série dans les trois établissements et nombre d'élèves enquêtés -----	22
Tableau IX : Nombre des salles du « <i>jiromena</i> » et de la vidéo par quartier-----	26
Tableau X : Nombre des élèves lycéens assistent à des différentes séances des films.. ---	27
Tableau XI : Nombre des élèves lycéens et non lycéens qui assistent la soirée <i>Jiromena</i> .....	28
Tableau XII : Nombre des élèves dormeurs en classe et ceux qui ne font pas leurs devoirs -----	29
Tableau XIII : Nombre des absents pendant l'année scolaire 2004-2005 -----	35
Tableau XIV : Résultats aux baccalauréats des 3 dernières années -----	36
Tableau XV : Pourcentage des élèves par établissement selon leur âge -----	37
Tableau XVI : Pourcentage des élèves par établissement selon leur sexe -----	39
Tableau XVII : Distribution des élèves dans les 3 établissements selon leur sexe -----	39
Tableau XVIII : Distribution des élèves par établissement selon leur situation scolaire -----	40
Tableau XIX : Répartition des élèves qui habitent chez ou loin de leurs parents par établissement -----	41
Tableau XX : Pourcentage des élèves vivants chez ou loin de leurs parents dans les 3 établissements -----	42

Tableau XXI : Distribution des élèves par établissement selon la profession de leurs parents -----	43
Tableau XXII : Choix des élèves sur les loisirs.-----	44
Tableau XXIII : Pourcentage des élèves qui ont visité les salles vidéo -----	46
Tableau XXIV : Pourcentage des élèves ayant assisté au « <i>jiromena</i> » -----	46
Tableau XXV : Pourcentage général des élèves ayant assisté au « <i>jiromena</i> »-----	47
Tableau XXVI : Pourcentage des élèves ayant fait le rapport sexuel -----	48
Tableau XXVII : Pourcentage des élèves ayant eu un rapport sexuel dans les 3 établissements -----	48
Tableau XXVIII : Distribution des élèves qui ont parlé ou discuté avec leurs parents à propos de la sexualité -----	49
Tableau XXIX : Pourcentage des parents d'élèves qui ont déjà parlé de la sexualité à leurs enfants -----	50
Tableau XXX : Point de vue de l'élève à propos de l'éducation sexuelle dans la matière SVT -----	56

## LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1 : Salle de « jiromena »</i> -----	4
<i>Figure 2 : Bal de jeune</i> -----	5
<i>Figure 3 : Affichage des films</i> -----	6
<i>Figure 4 : Localisation des deux sous préfectures (Fénérive-Est et Soanierana Ivongo)</i> .....	11
<i>Figure 5 : Lycée public de Fénérive-Est</i> -----	14.
<i>Figure 6 : Lycée privé de Notre Dame</i> -----	15
<i>Figure 7 : Lycée public de Soanierana Ivongo</i> -----	16
<i>Figure 8 : Courbe de variation d'âge des élèves enquêtés</i> -----	38
<i>Figure 9 : Situation scolaire des élèves enquêtés</i> -----	41
<i>Figure 10 : Profession des parents d'élèves</i> -----	44
<i>Figure 11: Ordre d'importance des loisirs préférés par les élèves</i> -----	45
<i>Figure 12 : Conséquences du jiromena et de la vidéo</i> -----	53

## LISTES DES ABREVIATIONS

- ADN** : Acide Désoxyribonucléique  
**CISCO** : Circonscription Scolaire  
**EVF** : Education à la Vie Familiale  
**IST** : Infection Sexuellement Transmissible  
**PF** : Planning Familial  
**SIDA** : Syndrome de l'Immunodéficience Acquise  
**SRA** : Santé de la Reproduction des Adolescents  
**SVT** : Sciences de la Vie et de la Terre  
**VIH** : Virus de l'Immunodéficience Humaine

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : GENERALITES</b>	
<i>I. HISTORIQUE ET MANIFESTATION DE CES DEUX PHENOMENES.....</i>	<i>3</i>
I.1. Phénomène « <i>Jiromena</i> ».....	3
I.2 Phénomène Vidéo .....	5
<i>II. CONSEQUENCES DE CES DEUX PHENOMENES.....</i>	<i>7</i>
II.1 Sur l'enseignement en général.....	7
II.2. Sur l'enseignement des sciences de la vie et de la terre (SVT).....	8
II.3 Sur la vie sociale.....	9
<i>III. MILIEU D'ETUDE .....</i>	<i>9</i>
III.1. Présentation des deux sous-préfectures : Fénérive-Est et Soanierana Ivongo. ....	9
III.1.1. Les cadres géographique et économique.....	9
III.1.1.1. Sous préfecture de Fénérive-Est (21).....	9
III.1.1.2. Sous préfecture de Soanierana Ivongo (22) .....	10
III.1.2. Le cadre éducatif .....	12
III.1.2.1. Sous préfecture de Fénérive-Est.....	12
III.1.2.2. Sous préfecture de Soanierana Ivongo.....	12
III.1.3. Us et coutumes .....	12
III.2.Les raisons de choix .....	13
III.3. Présentation des établissements cibles de la recherche.....	14
III.3.1. Historique de chaque établissement.....	14
III.3.1.1 Lycée public de Fénérive-Est.....	14
III.3.1.2. Lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est .....	14
III.3.1.3. Lycée public de Soanierana Ivongo .....	15
III.3.2 Logistique .....	16
III.3.2.1. Lycée Public de Fénérive-Est.....	16
III.3.2.2. Lycée privé de Notre Dame.....	16
III.3.2.3. Lycée public de Soanierana Ivongo .....	16
III.3.3. Corps administratifs et enseignants.....	17
III.3.3.1. Lycée public de Fénérive-Est.....	17
III.3.3.2. Lycée privé de Notre Dame.....	18

III.3.3.3. Lycée public de Soanierana Ivongo .....	19
III.3.4. Les élèves .....	21
III.3.4.1. Lycée public de Fénérive-Est.....	21
III.3.4.2. Lycée privé de Notre Dame .....	21
III.3.4.3. Lycée public de Soanierana Ivongo .....	22
<b>IV. METHODOLOGIE ET MATERIEL DE TRAVAIL .....</b>	<b>23</b>
IV. 1.Méthodologie .....	23
IV.1.1. Méthode d’observation .....	23
IV.1.2. Méthode d’enquête.....	24
IV.1.4. Etude bibliographique.....	24
IV. 2. Matériels utilisés .....	24
<b>DEUXIEME PARTIE : ANALYSES ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS OBTENUS</b>	
<i>I. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES OBSERVATIONS ET DES ENTRETIENS D'ORDRE SOCIOLOGIQUE .....</i>	<i>26</i>
I.1.Nombre des salles de <i>jiromena</i> et des salles de vidéo dans les deux villes .....	26
I.2 Observation dans la salle vidéo .....	27
I.3. Observation dans la salle de <i>jiromena</i> .....	28
I.4. Résultats des entretiens.....	28
<i>II. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS OBTENUS A CARACTERE PEDAGOGIQUE .....</i>	<i>29</i>
II.1. Observation dans la salle de classe.....	29
II.2. Les pratiques d’enseignements des professeurs observés .....	34
II-3. Les absents relevés auprès du surveillant général.....	35
II.4.Les résultats du baccalauréat .....	36
<i>III. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES QUESTIONNAIRES ADRESSES AUX ELEVES.....</i>	<i>36</i>
III.1 Identité des élèves .....	37
III.1.1. Age des élèves.....	37
III.1.2 Sexe des élèves.....	39
III.1.3. Situation scolaire des élèves.....	40
III.2 Situation familiale des élèves.....	41
III.3. Situation culturelle des élèves.....	44

III.3.1 Loisirs préférés.....	44
III.3.2. L’élève et les phénomènes <i>jiromena</i> - vidéo.....	46
III.4. Education de la responsabilité sexuelle .....	49
III.4.1.Responsabilité des parents sur l’éducation sexuelle. ....	49
III. 4.2 Responsabilités des enseignants sur l’éducation sexuelle.....	50
<b>TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS</b>	
<i>I. SUGGESTIONS AUX ELEVES</i> .....	52
<i>II. SUGGESTIONS AUX PROFESSEURS</i> .....	54
II.1. Pour les préparations .....	54
II.1.1. Préparation lointaine.....	54
II.1.2. Préparation immédiate.....	55
II.1.3-Proposition des fiches de préparation .....	56
II.2-Méthode d’enseignement .....	57
II.2.1. Le travail de groupe.....	57
II.2.2. L’exposé .....	59
II.2.3. La sortie scolaire ou école ouverte .....	60
II.2.4. Utilisation de la question réponse.....	60
II.3. Le contenu de la matière.....	61
II.4. Les matériels pédagoïques.....	62
II.5. Autorité et discipline .....	62
<i>III. SUGGESTIONS AUX PARENTS D'ELEVES</i> .....	63
<i>IV. SUGGESTIONS AUX PERSONNELS ADMINISTRATIFS DU LYCEE</i> .....	64
<i>V. SUGGESTIONS AUX DECIDEURS LOCAUX</i> .....	65
<i>VI. SUGGESTIONS AU MINISTÈRE DE L'EDUCATION</i> .....	65
<b>CONCLUSION</b> .....	67
<b>INTERET PEDAGOGIQUE</b> .....	68
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	69
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	71
<b>ANNEXES</b>	

## INTRODUCTION

Actuellement, le système éducatif malgache vise à instaurer une éducation pour tous. L'enseignement est assuré par certains acteurs dont les principaux sont les enseignants, les apprenants et les parents. Ces trois catégories d'acteurs sont les premiers responsables de la réussite scolaire. Cette réussite scolaire dépend de plusieurs facteurs dont les plus fréquents sont les facteurs socioculturels, économiques et familiaux tels que la pauvreté, le manque d'affection et d'encadrement des parents et ainsi que les us et coutumes à savoir « l'interdit de l'ancêtre », sans oublier l'évolution de la technologie actuelle qui pourrait nuire aux études de certains élèves lycéens. Notre recherche porte spécialement sur les sous-préfectures de Fénérive-Est et de Soanierana Ivongo de la région d'Analajirofo (voir Figure 4), fief de la fréquentation des jeunes collégiens et lycéens du « *jiromena* » et des salles de vidéo pour plusieurs raisons. Ces phénomènes semblent provoquer des mauvais comportements des élèves en classe et de l'absentéisme. Il semble que cette situation empêche le bon déroulement de l'enseignement. Ensuite ces deux phénomènes pourraient engendrer une application abusive des leçons de sciences de la vie et de la terre dès la classe antérieure jusqu'en Terminale concernant la « reproduction humaine », et provoquent surtout la grossesse précoce et/ou non désirée chez certaines jeunes filles.

En tant que future professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT), et native de la région, cette situation nous amène à faire des études sur « **L'ASSIDUITE DES ELEVES AUX COURS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DANS LES LYCEES PRIVES ET PUBLICS DE FENERIVE-EST ET DE SOANIERANA IVONGO, ET LES PHENOMENES *JIROMENA* – VIDEO** » pour porter quelques suggestions à ces problèmes.

En effet, dans quelles mesures les phénomènes *jiromena* et Vidéo influent-ils sur l'assiduité des élèves du secondaire aux cours de sciences de la vie et de la terre ?

Cette question nous conduit à émettre les hypothèses suivantes :

Premièrement, il semble que la situation familiale de certains élèves n'est pas encore propice. Par exemple le déménagement des élèves vers les centres urbains en s'éloignant de leurs parents. Deuxièmement, l'effet de la fréquentation du *jiromena* et de la vidéo sur la disponibilité d'ordre psychologique des élèves, est dû au manque de distractions des jeunes dans les deux sous-préfectures : Fénérive-Est et Soanierana

Ivongo. Et finalement, le manque de responsabilité de l'éducation sexuelle aux adolescents à cause du respect de la coutume ancestrale surtout le « Ambaka »<sup>1</sup> (27).

Pour que ces hypothèses soient vérifiées scientifiquement, nous avons adopté les démarches suivantes :

D'abord, la descente sur terrain pour constater les réalités dans cette zone d'étude afin d'avoir le maximum d'informations fiables ; en nous adressant aux personnes ressources : les deux Chefs CISCO (CISCO de Fénérive-Est et CISCO de Soanierana Ivongo), les autorités locales, le chef de l'établissement et les éducateurs du lycée, les parents d'élèves, les élèves lycéens, les habitants aux alentours de salle de *jiromena* et salle de vidéo, et les propriétaires du *jiromena*, et de la vidéo.

Ensuite, l'observation directe : nos visites dans les salles de *jiromena*, salles de vidéo, et salles de classe.

Enfin, nous distribuons des fiches de questionnaires à remplir : le premier pour les élèves, le second pour les professeurs, le troisième pour les parents d'élèves et le quatrième pour les décideurs. Pendant la recherche, nous avons mené des entretiens, fait remplir les questionnaires ; nous avons également eu des contacts avec des diverses personnes afin de faciliter les échanges d'ordre communicatif.

Avant d'entrer dans le détail de l'étude, nous allons d'abord donner le plan général de ce travail. Ainsi, nous avons organisé les informations dans cette étude en trois grandes parties :

- la première partie nous montre les généralités
- la deuxième partie sera consacrée à l'analyse et interprétation des faits observés, vécus et perçus à partir des enquêtes et des entretiens.
- en troisième partie viennent les suggestions en vue d'apporter notre contribution pour améliorer l'enseignement surtout des sciences de la vie et de la terre, et la situation culturelle des élèves de la région d'Analanjirofo.

---

<sup>1</sup> : interdit

**PREMIERE PARTIE :**

**GENERALITES**

Dans cette première partie, nous allons voir en premier lieu l'historique et les manifestations de ces deux phénomènes *jiromena* et vidéo. Ensuite, nous allons présenter le lieu où nous avons mené notre étude et les raisons du choix. Enfin nous présenterons les établissements cibles de la recherche, les méthodes et les matériels utilisés pour réaliser cette étude.

## **I. HISTORIQUE ET MANIFESTATION DE CES DEUX PHENOMENES**

### **I.1. Phénomène « *Jiromena* »**

Avant les années 60, les divers aspects culturels de la région se manifestaient durant les périodes de mœurs, us et coutumes comme le « Tsaboraha »<sup>2</sup> ; le « Rasahariana »<sup>3</sup>, le « Mamahan-jafy »<sup>4</sup>, le « Manati-damba »<sup>5</sup> et le « Tsikafara »<sup>6</sup>. Lors de ces évènements, des manifestations culturelles et artistiques se pratiquent telles que le « Jijy »<sup>7</sup>, le « Hôsika »<sup>8</sup> et le « Totodia »<sup>9</sup>. Ces genres de chants traditionnels sont souvent animés par des instruments de musiques comme l'accordéon, le « Valiha » joués par des groupes artistiques spécialistes existant dans la région.

Entre les années 60 et 80, c'était l'ère de l'électrophone dans cette région. Ainsi le folklore durant ces évènements devenait de plus en plus un bal organisé. L'entrée à ce bal était libre et tout le monde peut y aller danser. Et c'était vraiment une occasion pour se distraire.

A partir des années 80, l'idée de « *jiromena* » fit son apparition car le groupe électrogène était à la portée du pouvoir d'achat de certaines gens. Et le nom « *jiromena* » est issu de la couleur de la lumière des spots utilisés pour décorer la salle de danse. Contrairement au bal cité précédemment, l'entrée dans la salle de danse « *jiromena* » était payante. De plus, la plupart des participants étaient parents (père ou mère de famille) au début car ils sont obligés : il y avait ce qu'on appelait « Billet mandry », un billet d'entrée à payer obligatoirement par celle ou celui qui

<sup>2</sup> : demande des bénédictions aux défunt

<sup>3</sup> : donner la part à un défunt

<sup>4</sup> : les grands parents donnent des bénédictions à leurs descendants

<sup>5</sup> : exhumation

<sup>6</sup> : accomplissement des vœux envers l'ancêtres

<sup>7</sup> : chants traditionnels

<sup>8</sup> : chants traditionnels

<sup>9</sup> : danse traditionnelle

était digne de prendre une responsabilité pour le besoin de la société. Si, par exemple, la société veut créer une école, le « *jiromena* » est une source d'argent pour la réaliser. Et c'était la raison d'être de l'obligation du billet d'entrée. Ainsi celle ou celui concerné devait payer le billet même s'il ne voulait pas aller au bal.

Quelques années plus tard, le « *jiromena* » devient un moyen de distraction dans la région. Ceux qui veulent se distraire le fréquentent car il n'est plus une obligation. Ainsi les parents ne s'y intéressent pas beaucoup mais les jeunes s'y adonnent car d'abord, une occasion de rencontre pour eux de distraire mais aussi une occasion pour eux de profiter de leur liberté sexuelle. Cette dernière les intéresse jusqu'à ce jour dans les zones rurales où il n'y a pas assez de distraction satisfaisante. En effet, les jeunes ruraux s'efforcent de construire des hangars très rudimentaires ; fabriqués en matériaux locaux (comme les « falafa », les bambous...) existant presque dans tous les villages de la région d'Analajirofo



*Figure 1 : Salle de Jiromena*

En outre, les jeunes urbains ne perdent pas leur part car depuis l'an 2000, le « *jiromena* » a trouvé une nouvelle forme, plus modernisée dans la ville de Fénérive-Est : c'est la création de la discothèque appelée : « Le Relais du Nord »

Actuellement, le « *jiromena* » reste encore un moyen d'animation des fêtes, us et coutumes ; mais il devient aussi une source d'argent pour les propriétaires et loisirs pour les jeunes (voir Figure 2). Comme les boîtes de nuit, le « *jiromena* » se pratique très souvent au moins deux fois par semaine surtout pendant les périodes de récolte des produits agricoles comme litchis, girofle, riz, etc....



**Figure 2 : Bal de Jeune**

Une séance de bal de « *jiromena* » commence à 17 heures jusqu'à l'aube mais elle se présente en deux phases. La première qui s'appelle « essayage » consiste à informer les gens des environs qu'il y a un bal. Celle-ci commence bien souvent à 17 heures, heures de rentrée du champ à la maison et se termine à 20 heures. Elle est une occasion pour les enfants du village de danser et de se défouler car l'entrée est libre. Tout le monde sort de la salle de danse à 20 heures et fait la queue pour contrôle du billet d'entrée. Le contrôle est très strict à l'entrée et à la sortie jusqu'à minuit. Mais au-delà, l'entrée est libre.

Le « *jiromena* » est une grande occasion pour les jeunes de faire des pratiques et expériences de tout ce qu'ils ont vu à la vidéo comme les danses, l'abus d'alcool ou de drogues et surtout l'amourette comme STEPHANSON disait : « position de coït » qui est une sorte de rapport sexuel. (30). En outre, les élèves font des pratiques abusives de leur leçon concernant la « reproduction humaine ». Enfin, beaucoup de jeunes filles commencent à se livrer à la prostitution aux touristes et aux hommes riches pour assouvir leurs désirs.

## I.2 Phénomène Vidéo

Entre les années 60 et 70, les jeunes de la région ont différents types de loisirs comme : le « Tôlogno »<sup>10</sup>, la natation et les courses de pirogue ; c'est une sorte de rencontre sportive des jeunes de différents villages. Ils sont pratiqués durant le « jour tabou » comme le « Mardi » ou le « Jeudi » car ceux qui travaillent aux champs lors de ces deux jours tabous, trouvent des malheurs (par exemple : incendie).

---

<sup>10</sup> : combat traditionnel

Puisque les sciences et techniques ne cessent de se développer même dans le milieu rural, à partir des années 80, les jeunes de la région commencent à s'orienter vers les cultures modernes comme le « *jiromena* » et la projection des films. Au début, il n'y a que de la projection d'une « diapositive »<sup>11</sup> qui est organisée par des jeunes chrétiens venant de la ville de la province ou de la capitale. En effet, ils ne projettent que des films bibliques tirés dans l'histoire de la bible comme : Jésus de Nazareth, l'histoire de Moïse, etc....Cette projection est réalisée dans une salle de fête telle que le « *tronom-pokonolona* » ou les salles d'œuvre catholique.

Plus tard, ce type de projection évolue en projection vidéographique qui est assuré par des propriétaires privés. La vidéo peut être considérée comme un média à part entière dans la mesure où elle semble influencer largement les jeunes. On a plusieurs types de films : films d'action et d'aventure, des histoires fantastiques. La plupart de ces films sont d'origine américaine ; la bande sonore est doublée en français.

On a donc une création d'une salle vidéo dans les villes où le prix d'entrée est fixé à 40 Ariary pour les adultes et 20 Ariary pour les enfants.

Actuellement, la projection de tous les genres de films est libre, les propriétaires de salle vidéo ne tiennent qu'à faire des bénéfices ; et ils ne projettent que des films qui plaisent aux gens, surtout aux jeunes à savoir les films policiers, les aventures, les histoires d'amour, commando et films pornographiques et érotiques (voir Figure 03). En outre, là, ils ont de la bonne musique, ils apprennent les techniques de danse et ils s'initient aux arts martiaux et ils fréquentent le *jiromena*.



Figure 3 : Affichage des films

<sup>11</sup> : Image photographique positive sur un support transparent par la projection

Nous voudrions souligner maintenant que le « *jiromena* » et la vidéo sont très répandus dans tous les villages de la région. Or ils n'apportent que des conséquences néfastes aux jeunes et surtout aux élèves.

## **II. CONSEQUENCES DE CES DEUX PHENOMENES**

### **II.1 Sur l'enseignement en général**

En général, le « *jiromena* » et la vidéo apportent des mauvaises conséquences sur l'enseignement. D'abord ces deux phénomènes conduisent les élèves à acquérir des mauvais comportements en classe tels que : les bavardages, les rigolades et les sommeils.

En effet, pendant la récréation la plupart des élèves se regroupent et racontent des films. Ceci entraîne une large conversation jusqu'en salle de classe. Ces groupes d'élèves ne font que bavarder en classe et ils arrivent même à déranger les autres élèves qui veulent étudier. Certains élèves dessinent des images qu'ils ont vues à la vidéo pendant le cours. Et ils passent les dessins aux autres pour les faire rire.

De plus, les films qu'ils adorent ne passent que tard dans la soirée, donc les élèves qui aiment regarder ce genre de films d'une part, et ceux qui ont l'habitude d'aller au bal d'autre part, ne font que dormir en classe, ils font le va et vient pour se laver le visage pendant le cours. Donc, ces deux phénomènes provoquent le manque de respect vis-à-vis du règlement en classe car certains élèves sont indisciplinés. Par exemple : les élèves ne se mettent pas en rang avant d'entrer en classe lors de l'arrivée des professeurs, le non respect de silence, le refus de répondre aux questions posées par le professeur pendant le cours et l'utilisation des « gros mots » en classe.

Les élèves font ceci uniquement pour le plaisir d'énerver les professeurs. Par conséquent, les objectifs du professeur pendant la séance ne sont pas atteints à cause d'une perte de temps pour faire de la morale en demandant le silence et le respect des autres. Car « notre but est d'aider les élèves à atteindre les objectifs éducatifs définis en commun par les enseignants associés au cadre de programme en vigueur » (1)

Enfin, concernant toujours les conséquences du *Jiromena* et de la vidéo, la mauvaise fréquentation scolaire des élèves affecte leurs résultats à la fin de l'année. C'est-à-dire que plusieurs élèves ont l'habitude de profiter de l'heure creuse de son

emploi du temps ou même de la récréation pour aller aux salles vidéo.

Parfois la vidéo pousse l'élève à faire l'école buissonnière car certains qui habitent chez leurs parents ou tuteurs ne sont pas autorisés à regarder la vidéo. Ainsi, ils profitent de l'opportunité : au lieu d'aller à l'école, ils vont à la salle vidéo.

Parfois, après le *jiromena* l'élève est fatigué ou malade, et il ne peut pas aller à l'école. De ce fait, l'absentéisme constitue un obstacle pour l'apprentissage car l'élève obtient souvent de la mauvaise note provient des enseignants. La faute incombe aux enseignants qui perdent leurs prestiges devant les élèves, insolents.

## **II.2. Sur l'enseignement des sciences de la vie et de la terre (SVT)**

Concernant la discipline SVT, certains professeurs rencontrent des problèmes sur la partie du programme qui parlent de la « reproduction humaine ». Ce contenu du programme semble en contradiction avec la tradition de la région surtout le « Ambaka » car pour certains parents, c'est « interdit » de parler de la sexualité devant leurs enfants.

Par contre en classe, les professeurs de SVT doivent enseigner cette leçon dès la classe antérieure (comme le 8ème, 7ème, 6ème, 5ème, 4ème, et 3ème) jusqu'en terminale. Or en terminale l'objectif de cette leçon est claire « l'élève doit être capable d'adopter des attitudes éclairées concernant sa sexualité à partir des connaissances sur la structure et le fonctionnement du système reproducteur », (32) alors que la vidéo donne satisfaction aux curiosités des adolescents grâce aux films pornographiques et érotiques sans censure qu'elle présente. Cela les amène à faire des pratiques plus ou moins aveugles et abusives de tout ce qu'ils ont vu à partir de leur connaissance de base comme l'emploi du calendrier des cycles menstruels, et les méthodes contraceptives, pendant la soirée du *Jiromena*.

En effet, l'influence du « libertinage traditionnel »(31) et toutes ses formes éducatives entraînent pour les jeunes filles des grossesses précoces (12 à 13 ans), une vie de foyer à 14 ans et des filles mères dès leur jeune âge. Et plusieurs ont tendance à la prostitution qui est la source facile aux infections et maladies sexuellement transmissibles surtout le VIH/SIDA.

Par conséquent, beaucoup d'élèves abandonnent l'école et/ou sont renvoyés. Prenons comme l'exemple le cas du lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est où pendant l'année scolaire 2004-2005, trois filles et cinq garçons ont abandonné leurs classes et une fille est renvoyée car elle est tombée enceinte.

### **II.3 Sur la vie sociale**

Le *jiromena* et la vidéo provoquent aussi un changement au niveau du système de valeur de la société. Les comportements dans la soirée du *jiromena* et les films projetés, fréquentés par les jeunes adolescents ne sont pas éducatifs. Tout ceci est dû à l'habillement indécent des jeunes filles en toute circonstance qui incite à la violence.

Ensuite, les jeunes n'arrivent pas à aider et à respecter les personnes âgées même leurs parents. Ceci entraîne de la désobéissance d'où la source de la délinquance juvénile.

Enfin, pour les garçons, ces phénomènes entraînent l'insécurité comme le banditisme, le vol et la violence.

## **III. MILIEU D'ETUDE**

### **III.1. Présentation des deux sous-préfectures : Fénérive-Est et Soanierana Ivongo.**

#### **III.1.1. Les cadres géographique et économique**

##### **III.1.1.1. Sous préfecture de Fénérive-Est (21)**

Elle se trouve sur la côte Est de Madagascar, dans la province de Toamasina. Fénérive-Est a une superficie de 2.570 km<sup>2</sup> avec 284.739 habitants. La ville de Fénérive-Est est la capitale de la région d'Analajirofo, qui est située sur le littoral de l'Océan Indien, à 100 km au Nord de Toamasina, sur l'axe de la route nationale n°5 qui la relie à la ville de Soanierana Ivongo au Nord.(voir Figure 4)

Elle est aussi une ville plutôt commerciale, à plusieurs attraits touristiques tels que les belles plages, la grosse marmite de Ratsimilaho et son tombeau ainsi que ceux des Malata (des métis issus de la liaison des pirates et aventuriers étrangers et

des femmes autochtones) (15). La plupart de la population sont des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs (soit 85,79% de la population) car cette sous-préfecture vit de culture d'exportation comme les girofles, les letchis, le café, vanille, poivre,... et quelques cultures vivrières comme le riz, le manioc, les patates douces, ...

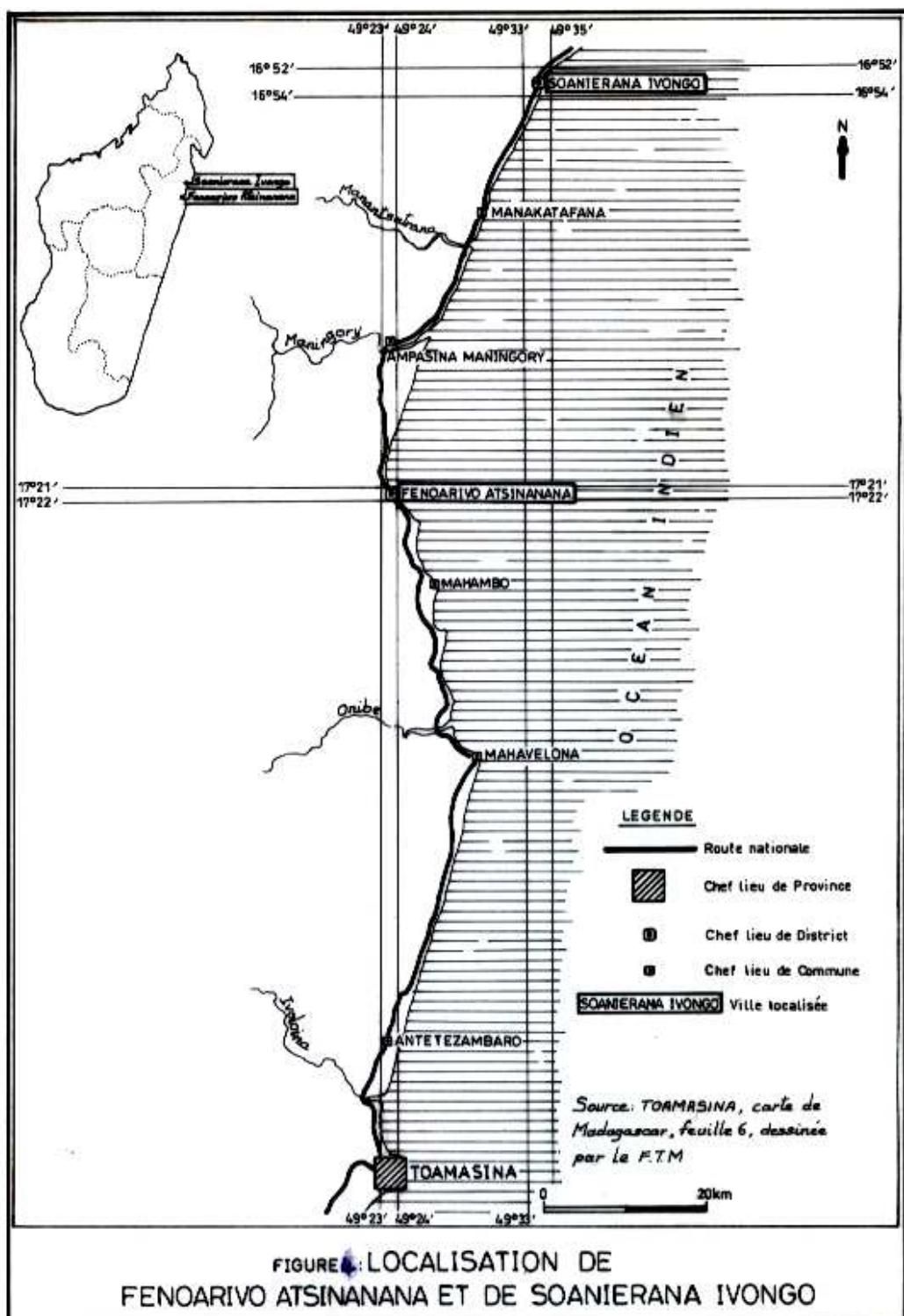
La sous-préfecture de Fénérive-Est est repartie en 12 communes et 149 quartiers.

### **III.1.1.2. Sous préfecture de Soanierana Ivongo (22)**

Elle se situe dans la partie Nord Est, au bord de l'Océan Indien et distante de 162 km du chef-lieu de la province de Toamasina. Soanierana Ivongo a une superficie de 5205 km<sup>2</sup> avec 122 136 habitants. Comme celle de Fénérive-Est, elle est aussi une ville commerciale à plusieurs sites touristiques et historiques tels que les chutes, les plages, les forêts et les grands rochers comme celui d'Ambatonjaza qui a l'empreinte de pieds d'enfants. Actuellement, la ville de Soanierana Ivongo a un petit port qui assure le transport marin vers l'île Sainte Marie.

L'activité économique de la population est la pêche, l'agriculture et plus particulièrement la riziculture et le girofléiculture. On a aussi la vannerie due à l'abondance des fibres végétales.

Cette sous-préfecture comporte 9 communes et 75 quartiers.



### **III.1.2. Le cadre éducatif**

#### **III.1.2.1. Sous préfecture de Fénérive-Est**

La circonscription scolaire (CISCO) de Fénérive-Est renferme :

- 189 Ecoles primaires Publiques (EPP)
- 8 Collèges d'Enseignement Général (CEG)
- 3 Lycées dont un public et deux privés (Lycée Public de Fénérive- Est, Lycée Privé de Notre Dame, Lycée Privé Rainisoalambo).

#### **III.1.2.2. Sous préfecture de Soanierana Ivongo**

Le CISCO de Soanierana Ivongo comprend :

- 105 Ecoles Primaires Publiques,
- 8 Collèges d'enseignement Général
- 1 Lycée public seulement. Pour pouvoir continuer leurs études, les élèves des communes périphériques doivent y séjourner durant l'année scolaire, suivant les possibilités des parents

### **III.1.3. Us et coutumes**

La région d'Analajirofo est connue par plusieurs us et coutumes comme nous les avons cités avant.

En outre, comme chez certains pays ou régions, il y a un type de tabou appelé « interdit de mélange » comme CAZENEUVE J., le dit « la plupart des interdits en vigueur dans les sociétés dites primitives, sont en premier lieu des interdits de mélange, étant admis que le contact direct ou indirect, la présence simultanée dans un même local clos constituent des mélanges. La séparation des sexes est de règle, chez certains peuples, dans quelques circonstances particulières de la vie sociale »(5), et ce type de tabou se trouve aussi dans la famille Betsimisaraka comme le « Ambaka » ; dans la famille parler de la sexualité est interdit ainsi le rapport sexuel surtout entre le père et sa fille, ou le frère et sa sœur, ou de trouver aussi une jeune fille assise sur un lit de son frère ou l'inverse.

Par ailleurs, n'oublions pas non plus que le grand père appelle son petit fils (ou l'oncle appelle son neveu) « Valilahy » (beau-frère) et que plaisanter (un fait

courant chez les adultes de tenir les mamelles des petites filles comme si celles-ci sont des adultes que l'on caresse) sur la mamelle d'une petite fille n'est pas un tabou.

Pour certaines raisons, dès l'âge de la puberté, la jeune fille n'est plus un enfant, elle est grande et libre de disposer son corps et choisir un garçon qu'elle aime. A ce moment, la jeune fille confie son secret à sa mère. Et celle-ci informe le père de construire une case pour sa fille. Alors cette jeune fille ne dort plus chez leurs parents et elle commence à montrer son indépendance. Tout ceci s'appelle « libertinage traditionnel ».

### **III.2.Les raisons de choix**

Le choix du sujet n'est pas délibéré mais a été dicté par de multiples raisons personnelles :

C'est un sujet qui nous a tenu à cœur depuis longtemps car au cours de notre vie étudiante nous étions peiné de voir de nombreux enfants victimes des échecs scolaires à cause du *jiromena* et de la Vidéo dans la région d'Analanjirofo.

Avant notre admission à l'ENS, nous nous sommes déjà entretenu avec des professeurs, des parents d'élèves sur le problème d'enseignement dans cette région face au *jiromena* et à la projection des films dans des salles vidéo.

Nous avons choisi ce lieu pour des raisons pratiques, étant native de la région. Les problèmes matériels et sociaux que présentent telles recherches, nous seraient moins ardu, problèmes d'hébergement d'une part et la réticence aux enquêtes d'autre part.

Enfin, nous avons choisi les Lycées publics et privés, pour mieux connaître le lieu où nous allons plus tard travailler car notre formation nous destine à ce niveau.

### **III.3. Présentation des établissements cibles de la recherche**

#### **III.3.1. Historique de chaque établissement**

##### **III.3.1.1 Lycée public de Fénérive-Est**

Le Lycée public de Fénérive-Est fut ouvert le 02 mars 1973. Il se trouve dans la partie Nord Est de la ville dans le quartier de Sahavola. A partir de l'année scolaire 2003-2004 ce Lycée a ouvert des classe de la série C composé de 16 élèves dont 8 élèves en classe de première et 8 autres en Terminale ; durant cette année scolaire 2005-2006 le nombre est passé à 23 avec 15 en Première et 8 en Terminale.



*Figure 5 : Lycée public de Fénérive-Est.*

##### **III.3.1.2. Lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est**

Le Lycée Notre Dame est un premier Lycée privé dans la région d'Analajirofo, fondé en 2000. Il se situe dans la partie Sud Ouest de la ville dans le quartier d'Amparatanana, de la congrégation catholique. Ce lycée a deux séries : A et D



*Figure 6 : Lycée privé de Notre Dame*

### **III.3.1.3. Lycée public de Soanierana Ivongo**

Le lycée public de Soanierana Ivongo se trouve dans la partie Sud Est de la ville, dans le quartier de Sahavolamena.

La date d'ouverture de ce Lycée est le 09 septembre 1993. Au début, il n'y a que la classe de seconde ; deux ans après on peut voir tous les niveaux mais seulement de la Série A. A partir de cette année scolaire, on a commencé à séparer les élèves de la classe première en deux séries : A et D mais encore dans une même salle. Le Lycée de Soanierana Ivongo est dirigé par un Proviseur qui est un professeur titulaire de ce lycée et Président du conseil communal de la commune Urbaine de Soanierana Ivongo, nous remarquons que ce Lycée est très loin de la ville, distant de 4 km environ ; alors les professeurs et certains élèves vont en bicyclette pour y arriver et les autres à pied.



*Figure 7 : Lycée public de Soanierana Ivongo*

### **II.3.2 Logistique**

#### **II.3.2.1. Lycée Public de Fénérive-Est**

Il comprend :

- 15 salles de classes pour la réalisation des cours
- 1 bibliothèque qui sert à la documentation et à la lecture
- 1 bureau qui est divisé en 4 compartiments : bureau du surveillant général et bureau des secrétaires.

#### **II.3.2.2. Lycée privé de Notre Dame**

Il est constitué de :

- 6 salles de classes
- 1 bibliothèque,
- 1 bureau qui est divisé en 4 salles aussi : une pour la directrice de l'école, une pour le préfet, une pour le surveillant général, et enfin une pour le secrétaire.

#### **III.3.2.3. Lycée public de Soanierana Ivongo**

Ce lycée n'a que :

- 4 salles de classe
- 1 bibliothèque
- 2 bureaux : un bureau pour le proviseur, et l'autre pour le surveillant général et le secrétaire.

**Remarque :**

D'après toutes ces informations, nous voyons que ces trois établissements ne disposent pas encore de laboratoire pour réaliser les expériences. Ceci pose des problèmes aux matières scientifiques surtout les sciences de la vie et de la terre et la chimie qui ont besoin des expériences.

De même pour les salles de professeurs qui sont aussi négligeables. Enfin ils n'ont pas de matériel pédagogique depuis plusieurs années.

### **III.3.3. Corps administratifs et enseignants**

#### **III.3.3.1. Lycée public de Fénérive-Est**

Ce corps est constitué d' :

- 1 proviseur qui est le chef de l'établissement, il représente le Ministère de l'Education (MENRS).
- 1 proviseur adjoint qui aide le Proviseur ; il est le premier responsable du suivi des activités pédagogiques.
- 1 surveillant général qui est chargé du contrôle des tâches d'exécutions administratives de l'établissement et à la formation des élèves,
- 1 autre surveillant qui exécute l'ordre du surveillant général,
- 1 bibliothécaire
- 3 secrétaires qui sont chargés de rédaction des travaux administratifs,
- 1 gardien qui assure la sécurité,
- 22 enseignants qui assurent le bon fonctionnement des travaux pédagogiques qui se répartissent dans le Tableau suivant.

#### **Tableau I : Répartition des enseignants du lycée public de Fénérive-Est Selon la matière à enseigner et leur diplôme**

Matière à enseigner	Nombre d'enseignants	Diplôme obtenu	
		CAPEN	LICENCE
Philosophie	03	02	01
Français	02	01	01
Malagasy	02	00	02
Anglais	02	01	01
Histoire Géographie	03	01	02
Mathématique	03	03	00
Physique Chimie	03	01	02
SVT	03	00	03
EPS	01	01	00
Total	22	10	12

*Source : Lycée public de Fénérive-Est*

Le Tableau nous montre que le lycée public de Fénérive-Est est composé de 22 enseignants dont 10 capéniens et 12 licenciés. Nous remarquons ici que chaque matière présente au moins un professeur capénien sauf les SVT et le Malagasy.

### **II.3.3.2. Lycée privé de Notre Dame**

Il est composé d' :

- 1 directrice qui joue le rôle du proviseur,
- 1 préfet d'école,
- 1 surveillant général,
- 2 secrétaires,
- 1 bibliothécaire,
- 1 gardien,
- 11 enseignants qui se répartissent selon le Tableau suivant :

**Tableau II : Répartition des enseignants du lycée privé de Notre Dame Selon la matière à enseigner et leur diplôme.**

Matière à enseigner	Nombre d'enseignants	Diplôme obtenu	
		CAPEN	LICENCE
Philosophie	01	01	00
Français	02	01	01
Malagasy	01	00	01
Anglais	02	01	01
Histoire Géographie	01	00	01
Mathématique	01	01	00
Physique Chimie	01	00	01
SVT	01	00	01
EPS	01	01	00
Total	11	05	06

*Source : Lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est*

D'après ce Tableau, le lycée privé de Notre Dame est composé de 11 enseignants avec 05 professeurs capéniens et 06 licenciés. Tous les professeurs du lycée privé de Notre Dame sont des enseignants titulaires du lycée public de Fénérive-Est.

### **III.3.3.3. Lycée public de Soanierana Ivongo**

Pour ce Lycée, le corps administratif et enseignant comprend :

- 1 proviseur,
- 1 surveillant général,
- 1 secrétaire,
- 1 bibliothécaire,
- 1 gardien,
- 10 enseignants qui se répartissent dans le Tableau suivant :

**Tableau III : Répartition des enseignants du lycée public de Soanierana Ivongo selon la matière à enseigner et leur diplôme**

Matière à enseigner	Nombre d'enseignants	Diplôme obtenu	
		CAPEN	LICENCE
Philosophie	01	01	00
Français	01	00	01
Malagasy	01	01	00
Anglais	01	00	01
Histoire Géographie	01	00	01
Mathématique	01	00	01
Physique Chimie	01	01	00
SVT	02	01	01
EPS	01	01	00
Total	10	05	05

*Source : Lycée public de Soanierana Ivongo*

Ce Tableau nous présente que le lycée public de Soanierana Ivongo est composé de 10 enseignants dont 05 professeurs capéniens et 05 licenciés.

Nous voudrions souligner que le deuxième professeur de SVT capéniens a pris le service cette année scolaire 2005-2006.

D'après tout ce que nous avons vus ci-dessus, nous pouvons comparer ce nombre dans le Tableau suivant

**Tableau IV : Comparaison du nombre des personnels administratifs et enseignants dans les trois lycées à étudier**

	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée privé de Notre Dame	Lycée public de Soanierana Ivongo
Personnel administratif	09	07	05
Personnel enseignant	22	11	10

Ce Tableau nous présente une vue d'ensemble de ce que nous avons dit auparavant. Lorsqu'on compare le nombre des personnels administratifs et enseignants dans les trois lycées que nous avons étudiés, nous remarquons que le chiffre le plus élevé se trouve au lycée public de Fénérive-Est.

### III.3.4. Les élèves

#### III.3.4.1. Lycée public de Fénérive-Est

**Tableau V : Nombre de sections par niveau du Lycée public de Fénérive-Est**

Niveau	Seconde	Première	Terminale	Total
Section	6	5	4	<b>15</b>
Effectif Total	258	208	174	<b>640</b>

*Source : Lycée de Fénérive-Est*

D'après ce tableau, le lycée public de Fénérive-Est est constitué de 640 élèves qui se répartissent en 15 sections :

- 204 élèves en série A ;
- 23 élèves en série C ;
- 155 élèves en série D.

Enfin, parmi ces 640 élèves, 85 élèves ont été présents et ont été enquêtés avec 22 élèves en classe de seconde, 24 en classe de première et 39 en classe de Terminale.

#### III.3.4.2. Lycée privé de Notre Dame

**Tableau VI : Nombre de section par niveau de lycée privé de Notre Dame**

Niveau	Seconde	Première	Terminale	Total
Section	2	2	2	6
Effectif Total	53	41	77	171

*Source : Lycée privé de Notre Dame*

Ce tableau nous montre que le lycée privé de Notre Dame est composé de 171 élèves avec 06 sections : 02 pour la classe de seconde, 02 pour la classe de première et les 02 restes pour la classe de terminale. Le nombre d'élèves dans une section est de 17 à 44 (17 élèves en classe de 1ère D et 44 élèves en classe de TA.). Ensuite, ce lycée, a deux séries :

- Série A : 79 élèves ;
- Série D : 39 élèves.

Pendant notre recherche, 84 élèves présents sur 171 sont enquêtés dont 46

élèves en classe de seconde, 17 élèves en classe de première et 21 en classe de Terminale.

### III.3.4.3. Lycée public de Soanierana Ivongo

**Tableau VII : Nombre de section par niveau du lycée public de Soanierana Ivongo**

Niveau	Seconde	Première	Terminale	Total
Section	2	1	1	4
Effectif Total	92	25	26	143

*Source : Lycée public de Soanierana Ivongo*

Le nombre total des élèves du lycée public de Soanierana Ivongo est 143. Ils se regroupent en 04 sections : 02 sections pour la classe de seconde, une section pour la classe de première et une autre pour la classe de terminale. Et une section varie de 25 à 49 élèves (25 élèves en classes de 1ère et 44 élèves en classe de 2ndeI). Le Lycée n'a qu'une seule série : série A (40 élèves) ; mais à partir de cette année scolaire on a trouvé une série scientifique (1ère D avec 11 élèves)

Enfin, dans ces 143 élèves ; nous avons enquêté les 52 élèves présents dont 22 en seconde, 15 en première et 15 en terminale.

Pour conclure tout ce que nous avons dit, nous allons passer au Tableau suivant.

**Tableau VIII : Comparaison du nombre d'élèves par niveau, par série dans les trois établissements et nombre d'élèves enquêtés**

		Lycée public de Fenerive Est			Lycée privé de Notre Dame			Lycée Public de Soanierana Ivongo		
Niveau		2 <sup>nd</sup>	1 <sup>ère</sup>	T <sup>le</sup>	2 <sup>nd</sup>	1 <sup>ère</sup>	T <sup>le</sup>	2 <sup>nd</sup>	1 <sup>ère</sup>	T <sup>le</sup>
Effectif		258	208	174	53	41	77	92	25	26
Séries	A	00	111	93	00	24	55	00	14	26
	C	00	15	08	00	00	00	00	00	00
	D	00	82	73	00	17	22	00	11	00
Nombre des élèves enquêtés		22	24	39	46	17	21	22	15	15

Comme nous avons dit auparavant, ce tableau nous montre le nombre des élèves : ceux du lycée public de Fénérive-Est sont plus élevé par rapport aux deux autres lycées.

Ensuite, il montre également la présence des 3 séries (A, C et D) dans le lycée

public de Fénérive-Est car il est un premier lycée du district et aussi il fait partie de la sous-préfecture la moins reculée par rapport à celle du Soanierana Ivongo.

## **IV. METHODOLOGIE ET MATERIEL DE TRAVAIL**

### **IV. 1.Méthodologie**

Pour que cette recherche soit objective et scientifique, nous avons adopté les méthodes suivantes : méthodes d'observation, méthode d'enquête, recueil des données et étude bibliographique.

#### **IV.1.1. Méthode d'observation**

Lors de notre séjour sur terrain, nous avons fait des observations directes dans les salles de vidéo, salles de *jiromena* et salles de classe en collaboration avec les Présidents du quartier ; et quelques élèves lycéens pour activer et faciliter la réalisation de cette étude car ils connaissent bien le cas étudié. Et ces personnes ont favorisé le contact avec les propriétaires des salles de *jiromena* et de vidéo. Ils ont joué le rôle de guides dans toutes les salles de *jiromena* et de vidéo de chaque quartier.

Dans les salles de *jiromena*, nous avons assisté à six soirées dansantes ; nos observations s'effectuent par comptage des élèves non lycéens et lycéens. Et nous avons observé les manifestations d'une soirée de *jiromena* pour mieux connaître ce qui se passe pendant la soirée à l'intérieur et hors de la salle.

Ensuite, dans la salle vidéo, nous avons assisté à des différentes séances et nous avons compté seulement les élèves lycéens.

Enfin, les observations de classe ont été faites en classe de seconde I au Lycée public de Fénérive-Est, de première D au Lycée privé de Notre Dame et de Terminale A au Lycée public de Soanierana Ivongo. Et pendant ces observations de classe, nous avons enregistré les différents comportements des élèves et le déroulement des cours des professeurs pour chaque classe citée ci-dessus. Cette observation a été faite à l'aide de la grille de DE LANDSHEERE (voir annexe VI) (8) et celle de CRAHAY (voir annexe VII) (7).

#### **IV.1.2. Méthode d'enquête**

Pour avoir le maximum d'informations, nous avons pratiqué deux types d'enquête.

Le premier c'est le questionnaire (voir annexes I, II, III, IV). Nous distribuons 4 sortes de fiches d'enquête à remplir. Le premier type de fiche est destiné aux élèves, le deuxième est distribué aux professeurs, le troisième est donné aux parents, et le quatrième c'est pour les décideurs locaux.

Le deuxième type d'enquête c'est un entretien libre avec les personnes qui connaissent la tradition locale appelées « Tangalamena » (personne âgée, président d'honneur du quartier) pour avoir beaucoup plus d'idées à propos de notre étude ; ensuite avec quelques élèves de Sahavola pour trouver des réponses adéquates aux questionnaires. Enfin, avec deux professeurs de SVT des deux sous-préfectures afin de connaître leurs problèmes et/ou leurs difficultés pendant l'apprentissage des cours de SVT en classe.

Dans ce travail, nous avons recueilli les données auprès du surveillant général de chaque établissement pour vérifier les absences des élèves et même le résultat du baccalauréat des trois dernières années.

#### **IV.1.4. Etude bibliographique**

Nous avons fréquenté aussi plusieurs bibliothèques pour consulter des ouvrages qui sont en relation avec les différents thèmes traités dans ce travail, pour avoir plus d'idées, des démarches et/ou utiliser des méthodes et/ou des citations sur les travaux de recherche déjà existant par rapport à notre sujet.

### **IV. 2. Matériels utilisés**

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé aussi plusieurs matériels tels que :

- le cahier de transcription pour consigner le déroulement de la classe (contenu du cours, interaction, récréation, durée) à l'aide de la grille de CRAHAY afin d'observer les différents comportements des élèves en classe ;
- la grille de DE LANDSHEERE pour identifier les fonctions d'enseignement mises en œuvre par le professeur à savoir : fonction d'organisation,

fonction d'imposition, fonction d'affectivité positive et/ou négative, feed-back positif et/ou négatif, fonction de développement, fonction de personnalisation, fonction de concrétisation ;

- les fiches d'enquête ;
- les documents et ouvrages ;
- le matériel informatique qui sert à l'exploitation des données dans les questionnaires ;
- un appareil photo pour illustrer les phénomènes à étudier.

## **CONCLUSION**

D'après tout ce que nous avons dit dans cette première partie, nous pouvons conclure que les phénomènes *jiromena* et vidéo occupent une grande place dans la vie sociale et culturelle de jeunes de la région d'Analanjirofo.

Ensuite, ces deux phénomènes provoquent certains handicaps sur les enseignements en général, et sur la société tels que : les mauvais comportements des élèves en classe, les échecs scolaires, le non-respect vis- à -vis du règlement scolaire et le changement du système de valeur.

Puis, nous avons présenté les établissements cibles de cette recherche qui ont accepté notre visite : Lycée public de Fénérive-Est, Lycée privée de Notre Dame et Lycée public de Soanierana Ivongo.

Enfin, nous avons établi les méthodes et les matériels utilisés lors de notre séjour sur terrain afin de réaliser cette recherche, car à partir des résultats obtenus par ces différentes méthodes, nous pouvons les dépouiller, les analyser et les interpréter dans la partie suivante.

**DEUXIEME PARTIE :**  
**ANALYSES E T**  
**INTERPRETATIONS**  
**DES RESULTATS OBTENUS**

Dans le cadre du système éducatif, la formation théorique ne paraît pas poser beaucoup de problèmes pour les enseignants. Par contre, la pratique n'est pas si simple et si facile, elle présente de difficultés et de problèmes entraînant des obstacles voir l'échec scolaire. C'est pourquoi dans cette étude, nous avons consacré la deuxième partie pour l'analyse de la réalité vécue par les élèves, des enseignants, pendant notre travail sur terrain.

Ainsi, cette partie est organisée en deux paragraphes car nous avons regroupé les données acquises selon la méthodologie que nous avons adoptée. Le premier paragraphe parlera de l'analyse et de l'interprétation des résultats des observations et des entretiens ; le deuxième sera consacré à l'étude des questionnaires.

## **I. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES OBSERVATIONS ET DES ENTRETIENS D'ORDRE SOCIOLOGIQUE**

### **I.1.Nombre des salles de *jiromena* et des salles de vidéo dans les deux villes**

**Tableau IX : Nombre des salles *jiromena* et de la vidéo par quartier**

<b>Ville de Fénérive-Est</b>			<b>Ville de Soanierana Ivongo</b>		
<b>Quartier</b>	<b>Salle de vidéo</b>	<b>Salle de <i>Jiromena</i></b>	<b>Quartier</b>	<b>Salle de vidéo</b>	<b>Salle de <i>Jiromena</i></b>
Andranofeno	05	00	Andatsadrano	03	01
Amparatanana	04	01	Amboinany	05	01
Ampasimpotsy	03	00	Sahavolamena	04	01
Mahavelokely	07	01			
Sahavola	04	01			

*Source : bureau du premier adjoint Maire des deux villes*

D'après ce Tableau, la ville de Fénérive-Est comporte 23 salles de vidéo et 03 salles de *jiromena* dont une est une discothèque appelée « Le Relais du Nord ». Actuellement, ce dernier attire beaucoup de jeunes de la ville. Ensuite, la ville de Soanierna Ivongo dispose de 12 salles de vidéo et de 03 salles de *jiromena*.

Nous pouvons remarquer que dans les deux villes, chaque quartier a au moins 03 salles de vidéo. Par conséquent, le nombre d'élèves qui regardent les films dans les salles vidéo augmentent. Et nous allons vérifier ceci dans le Tableau X suivant.

## I.2 Observation dans la salle vidéo

Parmi les 35 salles de vidéo dans les deux villes, nous avons pu observer 08 salles dont 04 salles à Fénérive-Est et 04 autres à Soanierana Ivongo. Et lors de notre observation, nous avons compté seulement les élèves lycéens qui les fréquentent par séance.

**Tableau X : Nombre des élèves lycéens assistants à des différentes séances des films**

Séance	16 - 11- 05	23- 11- 05	30- 11-05	07- 12 -05
8h – 10h	07	05	-	01
10h – 12h	09	09	02	12
12h – 14h	16	13	03	07
14h – 16h	06	11	-	02
16h – 18h	21	12	04	08
18h – 20h	19	15	07	13
20h – 22h	09	07	05	05

*Source : Comptage direct dans les salles de vidéo*

On a 7 séances de projection des films dans une salle vidéo pendant une journée. Et les séances commencent à 8h et se terminent à 22h.

D'après ce Tableau, les chiffres les plus frappants sont surtout dans la séance de 12h à 14h et de 18h à 22h où le nombre des élèves assistant aux salles est élevé. Ce qui provoque souvent le retard de certains élèves dans le cours de l'après midi.

Ensuite il y a quelques élèves qui ont l'habitude de regarder les films dans la dernière séance, c'est-à-dire de 20h à 22h. Parfois, ce sont les dormeurs en classe pendant le cours.

Enfin, le 30 septembre 2005, le nombre des élèves qui regardent la projection des films dans la salle vidéo diminue à cause de la préparation de la composition du premier trimestre.

Nous tenons à souligner ici que la plupart des élèves lycéens qui aiment regarder les films dans la salle de vidéo sont surtout des élèves en classe de seconde et de première.

### I.3. Observation dans la salle de *jiromena*

**Tableau XI : Nombre des élèves lycéens et non lycéens qui assistent aux soirée *jiromena*.**

Date de la soirée	Elèves lycéens	Elèves non lycéens	Autres	Total
12-11-05	67	85	40	<b>192</b>
13-11-05	83	109	79	<b>271</b>
19-11-05	79	106	68	<b>253</b>
20-11-05	92	173	50	<b>315</b>
26-11-05	116	159	113	<b>388</b>
27-11-05	58	78	70	<b>206</b>

*Source : Comptage direct dans les salles de Jiromena.*

Ce Tableau nous montre que la plupart des personnes qui assistent aux *jiromena* sont des élèves (lycéens  $\approx 30\%$  et non lycéens  $\approx 40\%$ ). Nous pouvons dire que le *Jiromena* est un loisir des jeunes adolescents de la région d'Analajirofo. Donc, il occupe une place importante dans la vie culturelle et quotidienne des jeunes.

On remarque que le nombre des participants à ce genre de loisir augmente durant le mois de novembre et le mois de mai. Par conséquent, cette augmentation a une influence aux absences des élèves en classe, et nous pouvons les vérifier par les données suivantes.

### I.4. Résultats des entretiens

Lors des entretiens, nous posons des questions à propos du tourisme dans la ville de Fénérive-Est et le libertinage traditionnel.

Comme nous savons, le tourisme est une activité porteuse de devise pour notre pays. Certaines personnes enquêtées ont répondu que le tourisme constitue un moteur sûr pour le développement économique de chaque région. La ville de Fénérive-Est fait partie des villes touristiques à Madagascar ; par conséquent, la prostitution infantile se développe et met en jeu l'avenir de nos jeunes filles mineures.

Ensuite, à propos du libertinage traditionnel, les populations de la région ne le considèrent pas comme une sorte de prostitution. Et, l'exploitation sexuelle des mineures sous sa forme traditionnelle n'est pas perçue comme crime. Cela fait partie des droits de la fille qui se sent apte à avoir des rapports sexuels. Elle n'est pas condamnée par la société car la fille reste dans sa maison attend l'homme qui l'aime. Par contre une prostituée sort de sa maison la nuit à des recherches de clients.

## **II. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS OBTENUS A CARACTERE PEDAGOGIQUE**

### **II.1. Observation dans la salle de classe**

Lors de notre observation de classe, nous avons enregistré les mauvais comportements des élèves surtout les dormeurs en classe et ceux qui ne font pas leurs devoirs. Ceci est présenté dans le Tableau suivant.

**Tableau XII : Nombre des élèves dormeurs en classe et ceux qui ne font pas leurs devoirs**

Comportement observé	Etablissement observé	Classe à observer	Effectif	Séance 1	Séance 2	Séance 3
Elèves dormeurs en classe pendant le cours de SVT	Lycée privé de Notre Dame	Première D	17	02	05	01
	Lycée public de Fénérive-Est	Seconde I	57	06	08	05
	Lycée public de Soanierana Ivongo	Terminale A	26	05	03	07
Elèves qui ne font pas leurs devoirs de SVT	Lycée privé de Notre Dame	Première D	17	07	09	05
	Lycée public de Fénérive-Est	Seconde I	57	24	06	13
	Lycée public de Soanierana Ivongo	Terminale A	26	15	09	11

*Source : Comptage direct dans la salle de classe*

Ce Tableau nous montre que le taux des élèves qui ne font pas leurs devoirs est plus élevé surtout en classe de Terminale A. Souvent, l'élève ne fait pas son devoir pour plusieurs raisons : le désintérêt, la paresse, la non compréhension des questions, la négligence de la matière, les problèmes de temps,...

- Désintérêt, car souvent les élèves en Terminale A préfèrent beaucoup les sciences physiques aux baccalauréats au lieu de faire le SVT.
- Paresse parce que, certains élèves n'aiment pas le professeur et ils négligent même la matière,
- la non compréhension des questions qui est due aux problèmes linguistiques,
- le problème de temps car plusieurs élèves se rendent à la campagne pour se ravitailler pendant le week-end d'une part (54,0% des élèves observés), et d'autre part il y a ceux qui veulent assister au *jiromena* et aux projections des films (45,2% des élèves observés). Cette dernière amène certains élèves à dormir en classe, surtout pendant le cours du lundi matin et/ou après-midi. Par conséquent, en classe, ils ne suivent pas correctement le cours. Et dans la séance suivante, ces élèves ont une tendance à perturber la classe. Tout ceci entraîne parfois à la non participation de l'élève comme CRAHAY la souligne.

D'ailleurs, nous avons enregistré les attitudes suivantes à l'aide de la grille de CRAHAY ; au total, nous avons les résultats suivants :

- la dispute avec ses camarades : 35%
- le dérangement du Professeur : 12%
- le bavardage et les bruits : 44,9%
- le regard perdu : 7,2%
- le dessin des acteurs des films : 10,2%
- le lancement des bouts de papier : 8,9%
- la sortie sans demander la permission : 6%
- la non réponse aux questions posées par le Professeur : 5,1%

Dans les trois classes observées, nous avons vu toutes ces attitudes pendant une séance de cours de SVT.

Prenons un exemple dans la classe de première D du Lycée privé de Notre Dame. Voici un petit déroulement du cours le 21 novembre 2005 (voir annexe V pour les fonctions d'enseignements analysés) ;

**14h 10mn :** appel (six élèves absents n°4, 7, 12, 13,23)

**14h 12mn :** est ce qu'il y a des questions à propos de notre chapitre ?

..... (Silence)

Professeur : Si vous n'avez pas des questions, fermez tous vos cahiers.

Elève : DS ve madame ?

Elève : Oh ! (Baille fort)

(Les autres rient...)

Professeur : Jimmy, miboaaha izikoa tsy te hianatra fa raha vao miditra ato za de ianao no mi-"perturber" la classe ato (...).(Jimmy, sors car tu ne veux pas étudier, c'est toujours toi qui perturbes cette classe).

Elève : C'est naturel Madame !

Professeur : Politesse quand même

Jimmy : Azafady madame a!(il sort de la classe)

#### **14h 20mn:**

Professeur : je dis fermez tous les cahiers. Raha mbola misy manokatra cahier eto dia lasa mivoaka miaraka amin'i Jimmy koa.

Professeur : Bon ! Lydia, qu'appelle -t-on constituants organiques ?

Elève : (Silence)

Professeur : Ton voisin ! Olivier.

Elève : Ce sont des éléments....éléments chimiques dont l'élément fondamental est le carbone !

Professeur : Oui, très bien. Et Lydia, quels sont les grands groupes des constituants organiques ?

Lydia : glucide, protide, lipide

Professeur : Reformulez avec une bonne phrase et parlez fort

Elèves : Les grands groupes des constituants organiques sont : glucide, protide, et lipide.

**14h 23mn :** Trois élèves en retard (les numéros : 4, 12 et 13) « ce sont les 3 mercenaires comme ses camarades les appellent ».

On remarque que ces 3 élèves sont des élèves qui fréquentent toujours les salles vidéo pendant les jours de notre observation dans la salle vidéo.

**Cours le 25/11/2005 au lycée de Soanierana Ivongo (en T.A)**

**10h 16mn : appel**

07 élèves absents dont les 03 ont été présents pendant le cours de Malagasy de 7 à 10h

**10h 20mn :** aujourd’hui, nous allons corriger notre exercice et après nous continuons la leçon

... (*bavardage*)

Professeur : Ça ne veut pas dire que vous pouvez bavarder

Aiza daholo ny devoir jereko

Elève : Tss... tahaka izay tsy nitontona

*Remarque : 09 élèves ne font pas leurs devoirs*

**10h 25mn :**

Professeur : Georginah lisez la première question

Elève : La mitose est-elle synonyme de la croissance ? Pourquoi ?

Professeur : Dia ahoana ny valiny

Elèves : Oui...

Autres : Non...

Professeur : Qui dit NON, levez la main

... (*bavardage*)

Elèves : ‘Nga madama tsy dimension no mitombo amin’ilay izy fa ny nombre ?

Professeur : Problème définition de croissance mihitsy ny anao

Prenez tout de suite la correction fa mbola maika hanohy lesona

« La mitose est synonyme de croissance car elle permet la multiplication rapide des cellules somatiques ; ce qui entraîne le passage de l’état unicellulaire à l’état pluricellulaire »

Passons maintenant à la deuxième question

Professeur : Suivante, lisez la question

Elève : A la suite d’une observation microscopique de cellule de la racine d’ail, un élève a donné le schéma A ci-dessous

Professeur : Mettez au tableau le schéma A

*Elève au tableau*

Professeur : Quelle phase a-t-il voulu présenter ?

Elève : C’est l’anaphase

Professeur : Oui, prenez note :

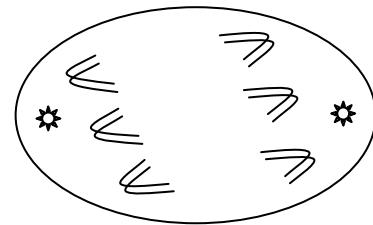


Schéma A

Il a voulu présenter l'anaphase car on observe l'ascension polaire de 2 lots de chromosome au niveau de deux pôles.

Rehefa any amin'ny examen dia atao mazava tsara ohatran'ny ataoko izao ny fomba famaliana fanontaniana.

Mazava ?

Elève : Oui Madame

**10h 35mn:** Professeur : Ho hitako izany amin'ny composition  
... (bruits)

Professeur : Serge, ento aty iny bout de papier iny

Elève : Traingo ialahy

Professeur : Avelao any izay tsy te hianatra, Linah vakio mafy ny question manaraka

Elève : b) ces dessins comportent un certain nombres d'erreurs ou d'imprécision.

Dites les quelles

... (bruit)

Professeur : Silence ! efa mahay daholo ianareo, aleo ajanona ny correction

Elève : Non madame

Professeur : Mangina ! fa gaga mihitsy io Mademoiselle io mahita ny ditranareo Tonga dia raiso ny correction fa lany fotsiny ny fotoana

Les erreurs sont : (dictée)

- La présence d'aster dans une cellule végétale
- L'absence des fibres de fuseau achromatique
- Présence des chromosomes fissurés au niveau des pôles et en nombre impair dans une cellule somatique de la racine
- Absence de membrane squelettique

Professeur: Eliot ! lisez la question suivante

Elève : Refaire un dessin corrigé de cette cellule à la même phase

Professeur : Bon ! efa hainareo iny, ho an'izay tsy nianatra, jereo ny cahier de leçon ataovy  $2n = 6$

Professeur : Passons à la troisième question

Hery ; vakio ny question manaraka

Elève : Quand on observe une coupe de pointe de racine d'ail, on observe de nombreuses cellules en interphase ou en prophase ; par contre, les figures de métaphase et d'anaphase sont nettement plus rares.

### Interpréter cette observation

Elève : Tena tsy hay mihitsy madama io question io

Professeur : Na dia izany aza dia tokony ho hitanareo ny zavatra iray tena misy ao anatin'io

Elève : Duplication d'ADN

**10h 46mn :**

Professeur : Très bien ! raiso ary ny correction

On observe de nombreuses cellules en interphase et en prophase car en interphase il y a duplication d'ADN et en prophase des nombreuses modifications cytologiques.

ANDRIARIMANANA, N., dit qu' « à cause du désintérêt, les connaissances et les capacités que les élèves doivent acquérir et maîtriser à la fin de la classe Terminale ne sont pas entièrement atteints. Ainsi le niveau en Sciences Naturelles des élèves s'affaiblit et le taux de réussite à l'examen peut diminuer » (2).

### II.2. Les pratiques d'enseignements des professeurs observés

En général, tous les enseignants que nous avons observés au niveau des 3 lycées ont adopté la méthode traditionnelle avec la prédominance de la fonction d'imposition : 48,57% ; la fonction d'organisation : 18,28% ; la fonction d'affectivité négative : 11,42% ; la fonction de concrétisation : 11,42% ; la fonction de développement : 11,42% et la fonction de feed-back positive : 2,89%.

Pourtant, « le procédé qui soulage le Professeur en raccourcissant ou en facilitant sa tâche, le bon procédé, trahit souvent l'intérêt des élèves (...) et la véritable déformation professionnelle c'est de ne voir du mérite que les difficultés, les ennuis, et quelquefois, les déboires, c'est de garder seulement le revers de la médaille » (18).

Lors d'une séance d'exercice, chaque enseignant a tendance à prendre comme référence quelques élèves doués en classe : c'est ce qu'on appelle « réseau principal » (la communication qui s'instaure entre ceux qui appartiennent à une classe favorisée, ceux qui participent, ceux qui sont intéressés, ceux qui sont favorisés) par exemple, le cas de Valdo pendant le cours du 21 novembre 2005 (voir annexe V). Une fois que ces élèves répondent ceux-ci restent passifs tout au long du cours ; cependant, ces derniers pourraient répondre à ces questions si on leur accorde un certain temps pour réfléchir : ceci est dit « réseau parallèle » (qui est constitué par ceux qui ne sont ni intéressés, ni valorisés, ceux qui développent des conduites

d'apathie,... ceux qui sont de la classe défavorisée). En effet, ceci favorise l'écart entre les élèves favoris et ceux délaissés en classe. Ainsi cette attitude renvoie à la formation élitiste qui réduit le taux de réussite scolaire car l'écart entre la meilleure note et les plus mauvaises en classe augmente.

Enfin, certains enseignants adoptent un procédé que nous appelons ici « tour de rôle ». Chaque élève, pendant le cours, répond à une question qui lui est destiné à son tour. Le problème ici c'est que l'élève prépare à l'avance la réponse qu'il va donner à son tour et il n'accorde aucun intérêt aux questions destinées à ses amis. Mais « une pédagogie reposant sur les intérêts de l'enfant, déterminés pour chaque âge, crée dans la classe une atmosphère détendue, favorable au travail. Le plaisir et la joie qui résultent de la satisfaction des besoins et des intérêts augmentent la réceptivité des élèves, et agissent à la manière des stimulants actifs : ils constituent ainsi de précieux auxiliaire du maître» (18).et LAPIE, P., précise qu' « on ne garde que ce qu'on a gagné par un effort joyeux » (16).

### **II-3. Les absents relevés auprès du surveillant général**

**Tableau XIII : Nombre des absents pendant l'année scolaire 2004-2005**

<b>Mois</b>	sept	Oct.	Nov.	Déc.	Jan	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
Lycée privé de Notre Dame, classe de première D	08	04	24	13	05	06	13	10	14	11
Lycée public de Fénérive-Est, classe de seconde I	22	26	50	19	21	25	27	35	35	33
Lycée public de Soanierana Ivongo, classe de Terminale A	35	23	55	26	25	30	42	34	52	33

*Source : Données auprès du surveillant général de chaque établissement étudié.*

D'après ce Tableau, le taux d'absence est très élevé dans les deux lycées publics par rapport à ceux du lycée privé de Notre Dame.

Ensuite, ce taux est élevé durant la saison de récolte ; ici ce sont les mois de mars et mois de mai pour la récolte du riz et du café, et le mois de novembre c'est la saison du girofle et de letchis.

Parfois, les élèves vivant loin de leurs parents ont l'habitude de se rendre à la brousse pour la campagne de ces produits locaux afin d'avoir de l'argent de poche.

D'ailleurs, cette situation a un impact négatif sur le résultat scolaire de l'élève même le Baccalauréat.

#### **II.4.Les résultats du baccalauréat**

**Tableau XIV : Résultats aux baccalauréats des 3 dernières années**

<b>Etablissement</b>	<b>Année</b>	<b>Série A</b>			<b>Série C</b>			<b>Série D</b>		
		<b>Inscrit</b>	<b>Admis</b>	<b>%</b>	<b>Inscrit</b>	<b>Admis</b>	<b>%</b>	<b>Inscrit</b>	<b>Admis</b>	<b>%</b>
<i>Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est</i>	2002-2003	16	10	62.5	00	00	00	21	13	61.9
	2003-2004	35	23	65.7	00	00	00	26	13	50.0
	2004-2005	37	27	72.9	00	00	00	16	11	68.7
<i>Lycée public de Fénérive-Est</i>	2002-2003	98	45	45.9	00	00	00	73	14	19.1
	2003-2004	86	43	51.1	07	01	14.2	45	17	37.7
	2004-2005	91	58	63.7	04	04	100	59	20	33.8
<i>Lycée public de Soanierana Ivongo</i>	2002-2003	17	11	64.7	00	00	00	00	00	00
	2003-2004	17	10	58.8	00	00	00	00	00	00
	2004-2005	26	07	26.9	00	00	00	00	00	00

*Source : Document auprès du surveillant général de chaque établissement.*

De ces résultats, nous pouvons dire que le résultat scolaire dépend de la présence de l'élève en classe. D'après le Tableau XIII, les élèves du lycée de Fénérive-Est sont moins absents par rapport aux élèves du lycée de Soanierana Ivongo ; alors les résultats des deux premiers lycées s'améliorent dans les trois dernières années.

#### **III. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES QUESTIONNAIRES ADRESSES AUX ELEVES**

BEZANAKA, F., dit « les savoirs ne se transmettent pas, ils se reconstruisent, et chacun le fait pour son compte, à sa façon, et suivant son propre rythme » (5). Cela implique que les élèves eux aussi ont leur part de responsabilité dans la construction de leur savoir. C'est pourquoi nous avons consacré une partie de cette étude à analyser leur comportement et leur travail.

Nous tenons à remarquer ici que parmi les 221 élèves, personnes ressources de cette recherche ; 210 ont répondu à notre demande, ce nombre varie selon les questions posées dans le questionnaire car certains élèves ne savent pas répondre à certaines questions.

Nous voudrions souligner que notre étude ici se déroule comme suit : nous allons faire l'étude comparative des résultats obtenus par chaque établissement, suivi d'une étude générale des résultats obtenus dans les 3 établissements.

### **III.1 Identité des élèves**

#### **III.1.1. Age des élèves**

**Tableau XV : Pourcentage des élèves par établissement selon leur âge**

Ages des élèves	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Lycée Privé de Notre dame	2. 6	9. 2	23. 7	15. 8	18. 4	15. 8	1.3	5.3	1. 3	2. 6	1. 3	1. 3	1. 3
Lycée public de Fénérive Est	1. 3	5. 0	16. 3	15. 0	21. 3	10. 0	16. 3	8.8 1	5. 0	00	1. 3	00	00
Lycée Public de Soanieran a Ivongo	00	2. 4	7.3	12. 2	12. 2	17. 1	19. 5	12. 2	7. 3	7. 3	2. 4	00	00

*Source : Questionnaires adressés aux élèves.*

D'après ce tableau, la grande partie des élèves de chaque établissement ont :

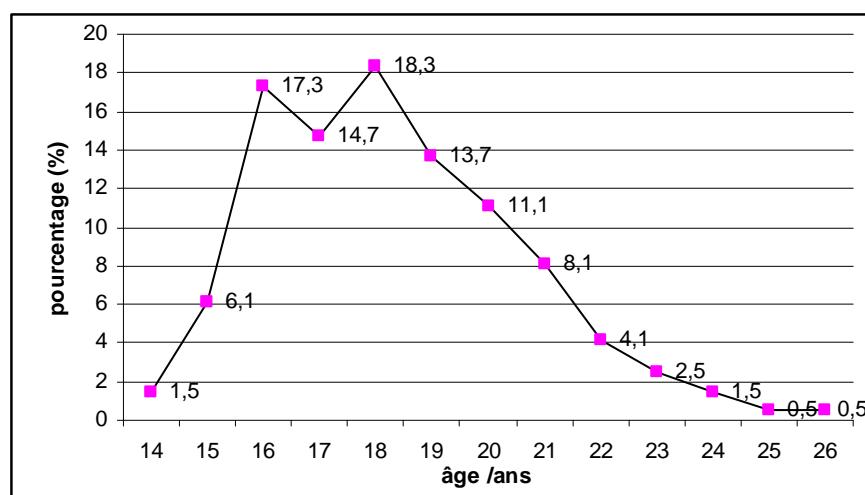
- 16 ans dans le lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est
- 18 ans dans le lycée public de Fénérive-Est.
- 20 ans dans le lycée public de Soanieran Ivongo.

Ces résultats nous montrent que les élèves des écoles privées sont plus avancés en âge par rapport à ceux des écoles publiques. Les élèves dans les écoles privées sont souvent issus d'une famille aisée. Ensuite, plus on s'éloigne des petits centres urbains, plus les élèves « vieillissent ». Cela peut s'expliquer par les élèves cumulés

en zone éloignée où encore l'insuffisance de professeurs et de matériels dans ces endroits.

Ensuite, nous voyons dans ce tableau quelques élèves âgés de 25 et 26 ans, ce sont parfois des élèves renvoyés du lycée public et qui fréquentent ensuite le lycée privé.

En général, l'âge de ces élèves se repartit selon la courbe suivante.



**Figure 8 : Courbe de variation d'âge des élèves enquêtés**

Cette courbe révèle que les élèves de nos champs d'étude sont âgés de 14 à 26 ans. En moyenne, ils ont 17 ans. Ensuite, la grande partie des élèves ont entre 16 et 18 ans : c'est l'âge de l'adolescence. A ce stade, les élèves sont influencés plutôt par les différents plaisirs. L'adaptation sociale s'améliore chez eux, et ils peuvent défendre leurs intérêts. A partir de 18 ans, les élèves peuvent commencer à avoir le sens de la responsabilité.

En effet, la connaissance de l'âge des élèves est très importante pour les enseignants dans la mesure où ils vont adopter une méthode ou une approche pédagogique permettant de conduire leur classe vers le chemin de la réussite. Les différentes méthodes, selon la classe d'âge par exemple, permettent à un professeur de faire participer au maximum les élèves.

### III.1.2 Sexe des élèves

**Tableau XVI : Pourcentage des élèves par établissement selon leur sexe**

<b>Sexe</b>	<b>Nom de l'établissement</b>		
	Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée public de Soanierana Ivongo,
Masculin	57,2 %	69,4%	45,8%
Féminin	42,8%	30,6%	54,2%

*Source : questionnaires adressés aux élèves*

Ce Tableau nous montre que le taux des élèves du sexe masculin dans les deux lycées de Fénérive-Est est supérieur à celui du sexe féminin, tandis que dans le lycée de Soanierana Ivongo, ce taux est inverse ; il dépend de la série qui existe dans l'établissement. Parfois, les élèves du sexe masculin préfèrent beaucoup plus des séries scientifiques par rapport aux séries littéraires ; or le lycée privé de Soanierana Ivongo a de la série A seulement, le lycée privé de Notre Dame a les séries A et D et le Lycée public de Fénérive-Est a les trois séries A, C et D.

**Tableau XVII : Distribution des élèves dans les 3 établissements selon leur sexe**

<b>Sexe</b>	<b>Pourcentage</b>
Masculin	59,3%
Féminin	40,7%

*Source : questionnaires adressés aux élèves*

D'après ce Tableau, les élèves dans les établissements cités ci-dessus sont composés de 59,3% de garçons et 40,7% de filles. Ce résultat nous montre que les filles sont moins nombreuses que les garçons dans l'ensemble des trois lycées. Ceci nous vérifie les conséquences de la fréquentation du *jiromena* et de la projection de la vidéo chez les jeunes filles comme la grossesse non désirée qui provoque l'abandon scolaire dès la classe antérieure surtout en 3<sup>ème</sup>. D'ailleurs certains parents n'autorisent pas leurs filles d'aller à l'école à cause de la coutume et culture parce que chez eux, les jeunes filles sont nécessaires pour faire les travaux domestiques.

### III.1.3. Situation scolaire des élèves

**Tableau XVIII : Distribution des élèves par établissement selon leur situation scolaire**

<b>Situation scolaire</b>	<b>Nom de l'établissement</b>		
	Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée public de Soanierana Ivongo,
Passant	88,9 %	85,1%	51,2 %
Redoublant	08,7%	14,9%	48,8%
Sans réponse	0,2%	00	00

*Source : Questionnaires adressés aux élèves.*

Ce Tableau nous présente que la majorité des élèves enquêtés sont passants. Mais il y a encore une certaine différence des résultats entre les écoles privées et les écoles publiques. Ici nous avons :

- 88 ,9% élèves passants dans le lycée privé de Notre Dame,
- 85,1% élèves passants dans le lycée public de Fénérive-Est,
- 51,2% élèves passants dans le lycée public de Soanierana Ivongo.

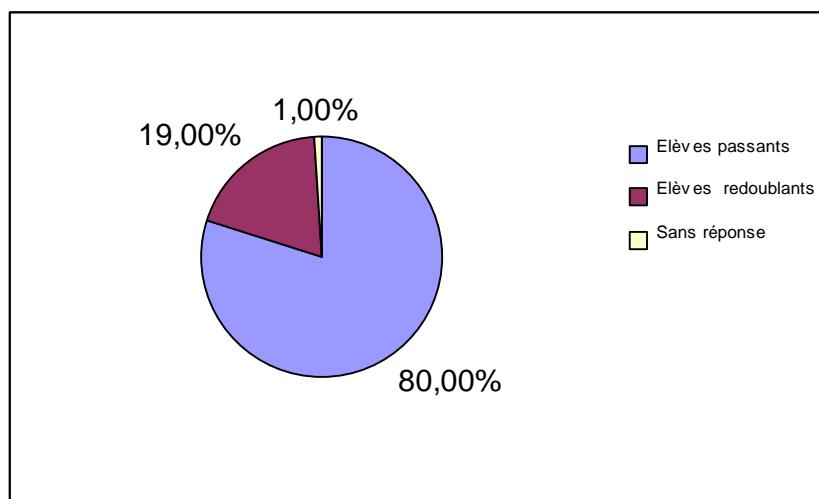
Dans les écoles privées, il y a plus de contrôle fait par les enseignants (un test par mois par matière), les documents nécessaires existent ; le temps de travail y est suffisamment organisé et la discipline intérieure de l'établissement est bien respectée.

Ensuite la plupart des enseignants des écoles publiques ne pratiquent pas les théories qu'ils ont acquises lors des formations qu'ils ont suivies. Pendant notre travail sur terrain, le chef CISCO a remarqué la grande différence entre le taux de réussite au B.E.PC des écoles publiques et d'une école privée da la CISCO de Fénérive-Est et il disait : « j'ai remarqué que vous les enseignants des écoles publiques, vous effectuez quelques heures de cours dans cette école privée, je le sais, mais je vous prie de pratiquer les même techniques aussi bien dans cette école que dans nos écoles publique, pourquoi laissez-vous ce grand écart ? (...) ». Prenons comme exemple les résultats du BEPC dans les trois dernières années (CISCO de Fénérive- Est) :

- Année 2003 : 27,40% d'élèves admis dans les écoles publiques et 57,30% d'élèves dans les écoles privées.

- Année 2004 : 60,17% d’élèves admis dans les écoles publiques et 71,37% d’élèves admis dans les écoles privées.
- Année 2005 : 31,79% des élèves admis dans les écoles publiques et 57,97% des élèves admis dans les écoles privées.

Mais d’une façon générale, cette situation scolaire commence à avoir une amélioration d’après l’étude de la Figure suivante.



**Figure 9 : Situation scolaire des élèves enquêtés**

Cette figure nous montre que 19,0% des élèves dans les trois établissements sont des redoublants. Ceci signifie qu’il y a une amélioration du résultat scolaire dans la région d’Analajirofo car le taux du redoublement commence à diminuer. En effet, l’année précédente, ce taux a été de 36,8%.

### III.2 Situation familiale des élèves

**Tableau XIX : Répartition des élèves qui habitent chez ou loin de leurs parents par établissement**

<b>Situation familiale des élèves</b>	<b>Nom de l’établissement</b>		
	Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée public de Soanierana Ivongo,
Vivants chez leurs parents	59,5%	45,9%	39,0
Vivants loin de leurs parents	39,3%	52,9%	58,8%
Sans réponse	01,2%	01,2%	02,4%

*Source : questionnaires adressés aux élèves*

D'après ce Tableau, la majorité des élèves habitent chez leurs parents dans le lycée privé de Notre Dame de Fénérive-Est. Souvent, ces élèves sont issus des parents fonctionnaires. Et ces parents ont plus de possibilités d'envoyer leurs enfants à l'école privée, à cause de leur revenu mensuel qui peut couvrir les frais de scolarité.

Par contre, dans les lycées publics de Fénérive-Est et de Soanierana Ivongo, le taux des élèves vivant chez leurs parents est moins élevé. Les élèves des lycées publics viennent plutôt des zones rurales des deux villes.

En général, cette situation est vérifiée par le tableau suivant.

**Tableau XX : Pourcentage des élèves vivants chez ou loin de leurs parents dans les 3 établissements**

Situation familiale des élèves	Pourcentage
Vivants chez leurs parents	52,9%
Vivants loin de leurs parents	45,7%
Sans réponse	01,4%

*Source : questionnaires adressés aux élèves.*

Ce Tableau révèle que 52,9% des élèves vivent chez leurs parents. Comme nous avons dit ci-dessus, ces élèves sont souvent issus des familles de niveau de vie plus ou moins élevé. Leurs parents ont un certain niveau intellectuel ; ils peuvent les aider ou chercher des professeurs pour dispenser des cours particuliers. Pour ces enfants, cette situation prépare un bel avenir scolaire.

En outre, le pourcentage des élèves vivant loin de leurs parents est de 45.7%. Ce sont des élèves livrés à eux-mêmes en ville car leurs parents habitent à la campagne. Ils mènent une vie assez rudimentaire : en quittant la maison pour la classe, ils doivent s'occuper eux-mêmes de leur repas. Pour se ravitailler, ils se rendent eux-mêmes à la campagne. En plus, ils aident leurs parents dans leurs travaux. Parfois, ils n'ont pas un matériel scolaire complet, et leurs parents pour la plupart ont des niveaux intellectuels plus bas. Chez eux tout semble les destiner à l'échec. Parfois, l'absence des parents provoque le manque d'affection et d'encadrement. Les élèves se sentent libres or ces facteurs entraînent le bon déroulement de leurs études. De plus, ils doivent s'adapter au rythme de la ville. En effet, la vie en ville est bien différente de celle de la campagne. Quelquefois, cette adaptation se passe mal car la ville est mirobolante où différentes choses les attirent en particulier les boîtes de nuit ou les salles vidéo.

Comme la plupart du temps, ils vivent seuls, ils se sentent libres, et ne résistent pas aux tentations qu'offre la ville car personne ne les gronde s'ils rentrent tard à la maison.

L'affection et l'encadrement des parents sont nécessaires mais insuffisants car l'école exige aussi des matériels. Et ceci dépend surtout de la profession des parents d'élèves.

**Tableau XXI : Distribution des élèves par établissement selon la profession de leurs parents**

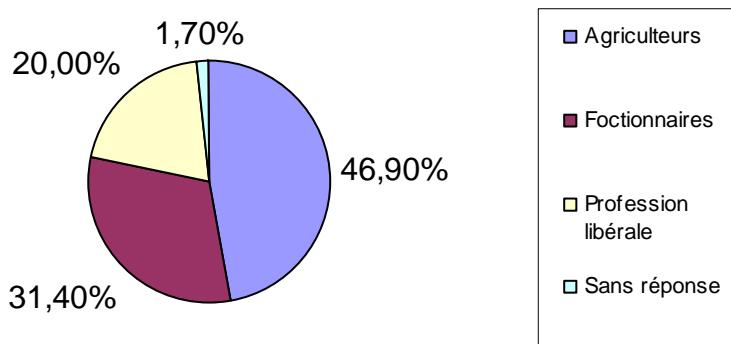
<b>Profession des parents</b>	<b>Nom de l'établissement</b>		
	Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée public de Soanierana Ivongo,
Agriculteurs	13,8%	60,6%	66,4%
Fonctionnaires	62,6%	18,1%	13,1%
Profession libérale	19,7%	19,9%	20,5%
Sans réponse	03,9%	01,4%	-

*Source : Questionnaires adressées aux élèves*

Ce Tableau nous montre que dans les deux lycées publics, la plupart des parents d'élèves que nous avons enquêtés sont des agriculteurs, tandis que dans le lycée privé de Notre Dame, ils sont des fonctionnaires (62.6%). Ce résultat nous explique que les parents fonctionnaires ont des possibilités d'envoyer leurs enfants dans l'établissement privé.

Ensuite, le pourcentage des parents d'élèves qui pratiquent de profession libérale dans les trois établissements est plus ou moins égal (entre 19 à 20%).

Enfin nous savons déjà que la plupart de la population de nos champs d'études sont des agriculteurs ou éleveurs ou pêcheurs. Cela a été vérifié par le résultat de notre enquête que nous allons représenter dans la Figure suivante.



**Figure 10 : Profession des parents d'élèves**

Cette Figure stipule que 46,9% des parents sont des agriculteurs, 31,4% sont des fonctionnaires, et 20,0% sont des parents qui pratiquent de la profession libérale. Donc, 51,4% de ces parents habitent en ville, ce qui vérifie le résultat dans le Tableau XX.

### III.3. Situation culturelle des élèves

#### III.3.1 Loisirs préférés

A cause de l'insuffisance de l'infrastructure, le sport, le *jiromena* et la vidéo sont parmi des loisirs préférés par les élèves de la région d'Analanojoro. Ceci est vérifié par les paragraphes qui vont suivre.

**Tableau XXII : Choix des élèves sur les loisirs.**

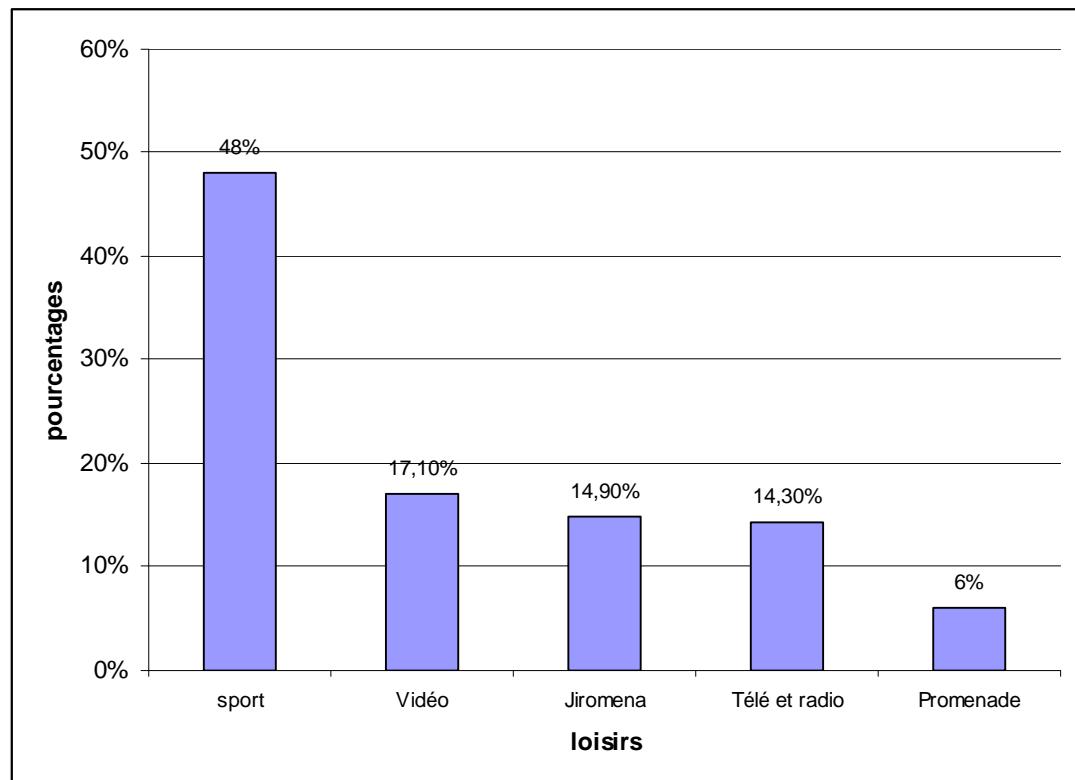
Loisir à choisir	Nom de l'établissement		
	Lycée privé de Notre Dame Fénérive-Est	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée public de Soanierana Ivongo,
Vidéo	12,4%	39,0%	17,2%
Promenade	07,8%	02,5%	05,7%
Sport	50,1%	24,4%	17,0%
<i>Jiromena</i>	12,5%	26,8%	55,7%
Télé et radio	17,2%	07,3%	04,3%

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

Ce tableau nous montre que le grand nombre des élèves du lycée privé Notre Dame préfère le sport avec le pourcentage de 50,1% car cet établissement dispose de certains terrains de sports. D'ailleurs, le professeur d'E.P.S anime les équipes sportives au sein de l'établissement.

En outre, dans les deux lycées publics, la plupart des élèves ont choisi la vidéo (39.0% et 17.2%) et le *jiromena* (26.8% et 55.7%). Ces deux lycées ne disposent que d'un terrain de football. En effet, les élèves ne trouvent pas des loisirs dont ils ont besoin à leur âge chez eux ou à l'école. Et comme nous l'avons dit dans les paragraphes précédents, la majorité des élèves des écoles publiques habitent loin de leurs parents (voir le Tableau XX). Pour cela, les élèves profitent de leurs libertés, et ils font tous ce qu'ils veulent. De plus, leurs parents n'ont pas des possibilités pour acheter des lecteurs et des postes de télévision à la maison pour protéger leurs enfants contre la projection des films dans des salles vidéo.

En général, les loisirs des élèves enquêtés dans les 3 établissements sont présentés par la Figure ci-après suivant leur ordre d'importance.



**Figure 11 : Ordre d'importance des loisirs préférés par les élèves**

D'après cette Figure l'ordre d'importance des loisirs des élèves est comme suit : sport, vidéo, *jiromena*, télé, radio et promenade. En général, les élèves s'intéressent beaucoup plus aux sports. En effet, le manque de terrains de sport les incite à choisir la vidéo et le *jiromena* à la place du sport.

Alors devant cette situation, nous allons voir le taux de fréquentation des élèves vis-à-vis de ces deux phénomènes.

### **III.3.2. L'élève et les phénomènes *jiromena*- vidéo**

**Tableau XXIII : Pourcentage des élèves qui ont visité les salles vidéo**

<b>Question :</b> Efa njery vidéo en salle ve ianao ?	<b>Réponses :</b>	Lycée privé de Notre Dame	Lycée public de Fénérive- Est	Lycée privé de Soanierana Ivongo
		ENY	96.5%	97.0%
	TSIA	12.3%	04.5%	01.5%
	Sans réponse	03.6%	00	01.5%

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

D'après ce Tableau ci-dessus, beaucoup d'élèves ont déjà regardé les films dans une salle vidéo, car à leur âge ils sont influencés par les différents plaisirs. De nombreux plaisirs les attirent mais c'est seulement la vidéo qui tient une place importante pour eux. En fait, ces adolescents trouvent dans le film projeté (dans la salle vidéo) des situations peu communes. D'ailleurs le prix d'entrée n'est pas cher pour une modique somme de 100 Ariary ; ce n'est pas étonnant s'ils se hâtent vers les salles vidéo plutôt que d'apprendre leurs leçons ou de faire leurs devoirs ou même d'aller à l'école.

**Tableau XXIV : Pourcentage des élèves ayant assisté le « *Jiromena* »**

<b>Question :</b> Efa namonjy <i>Jiromena</i> ve ianao ?	<b>Réponses :</b>	Lycée privé de Notre Dame	Lycée public de Fénérive- Est	Lycée privé de Soanierana Ivongo
		ENY	54,7%	73,4%
	TSIA	46,4%	41,9%	21,7%
	Sans réponse	07,1%	02,4%	04,9%

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

Ce Tableau vérifie ce que nous avons vu pendant l'observation dans les salles de *jiromena*. Nous voyons ici que la majorité des élèves ont déjà assisté à la soirée du *jiromena*. Pour les jeunes adolescents de la région, le recours à la soirée dansante est un moyen de se faire distraire. D'après ce résultat, 73,4% des élèves du lycée public de Soanierana Ivongo ont recours au *jiromena*. Ce qui explique le manque de distraction des jeunes. Et ceci pose beaucoup de problèmes pour l'enseignement.

Nous allons présenter par le Tableau suivant le résultat obtenu pour l'ensemble des trois lycées :

**Tableau XXV : Pourcentage général des élèves ayant assisté le *Jiromena*.**

Questions	Réponses	Pourcentages
Efa namonjy <i>Jiromena</i> ve ianao ?	ENY	61,9%
	TSIA	33,3%
	Sans réponse	04,8%
Raha « TSIA » dia inona no antony ?	Tsy manam-bola	12,5%
	Tsy mahazo alalana	67,5%
	Tsy mi-« interesse »-ahy	20,0%

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

En général, 61,9% d'élèves enquêtés ont déjà assisté au *jiromena*. Cette situation entraîne des handicaps scolaires chez les élèves d'Analajirofo. Parfois, la fréquentation du *jiromena* provoque chez les jeunes filles la grossesse non désirée, et est source facile des maladies IST surtout le SIDA ; elle ouvre également la porte à la prostitution. De plus, le *jiromena* pousse les jeunes adolescents à prendre les boissons alcooliques. Tout ceci incite ces adolescents à des réactions violentes.

Ensuite, la plupart des élèves qui n'assistent pas au *jiromena* n'y sont pas autorisés (67,5%). Ceci nous pousse à dire que la présence des parents est très importante aux élèves, ce qui marque encore le respect du règlement interne dans la famille.

Par ailleurs, nous tenons à remarquer aussi qu'il existe des élèves qui sont désintéressés à ce genre de loisir. Et c'est pour cette raison que nous avons posé la question suivante : « Avez-vous déjà eu un rapport sexuel avec quelqu'un ? »

**Tableau XXVI : Pourcentage des élèves ayant fait le rapport sexuel**

Question :	Réponses :	Lycée privé de Notre Dame	Lycée public de Fénérive- Est	Lycée privé de Soanierana Ivongo
Efa nanao "rapport sexuel" tamin'olona ve ianao ?	ENY	39,8%	44,7%	80,0%
	TSIA	55,4%	54,1%	20,0%
	Sans réponse	04,8%	01,2%	00

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

Lorsqu'on compare le taux des élèves ayant eu un rapport sexuel, nous voyons que ceci est plus élevé dans le lycée public de Soanierana Ivongo (soit 80%) que dans les lycées de Fénérive-Est. A Soanierana Ivongo, ce taux est élevé pour des raisons culturelles parce que dans cette ville, on ne trouve pas d'autre loisirs sauf le *jiromena* et la vidéo. Evidemment, ils sont attirés par des tentations aux rapports sexuels. D'ailleurs, nous avons montré que la plupart de ces élèves ont entre 17 et 21 ans, c'est pourquoi ils commencent à avoir des comportements comme les adultes.

L'éducation religieuse, civique et morale dispensée dans le Lycée privé de Notre Dame a un impact positif sur la bonne conduite des élèves. En général, nous avons le Tableau suivant :

**Tableau XXVII : Pourcentage des élèves ayant eu un rapport sexuel dans les 3 établissements**

Question :	Réponses :	Pourcentage
Efa nanao "rapport sexuel" tamin'olona ve ianao ?	ENY	49,5%
	TSIA	48,1%
	Sans réponse	02,4%

*Source : Questionnaires adressés aux élèves*

Ce Tableau nous montre que la moitié des élèves enquêtés ont déjà eu un rapport sexuel. Ce résultat nous permet de poser la question suivante : « est-ce que l'interdiction de parler de la sexualité dans la famille empêche les adolescents aux recours aux rapport sexuel ?

Pour répondre à cette question, nous allons voir les résultats obtenus dans le paragraphe suivant.

### **III.4. Education de la responsabilité sexuelle**

L'éducation est un phénomène universel. Chaque génération souhaite transmettre à ses descendants sa culture. Cette éducation peut être dispensée en trois modalités : éducation informelle (par exemple : éducation dans la rue), éducation formelle (éducation scolaire) ; et éducation non formelle (exemple une éducation à l'église). En effet, les parents et les enseignants sont les premiers responsables à cette éducation sexuelle.

#### **III.4.1.Responsabilité des parents sur l'éducation sexuelle.**

**Tableau XXVIII : Distribution des élèves qui ont parlé ou discuté avec leurs parents à propos de la sexualité**

<b>Question :</b>	<b>Réponses :</b>	<b>Lycée privé de Notre Dame</b>	<b>Lycée public de Fénérive-Est</b>	<b>Lycée privé de Soanierana Ivongo</b>
Efa niresaka « sexualité »taminao ve ny Ray aman-dReninao ?	ENY	49,6%	35,1%	29,3%
	TSIA	46,5%	63,0%	70,7%
	Sans réponse	03,9%	01,9%	00

*Source : Questionnaires adressé aux élèves*

Nous voyons dans ce Tableau les différents résultats obtenus entre les parents d'élèves du lycée privé et ceux des parents d'élèves du Lycée public à propos de l'éducation sexuelle. Nous pouvons dire que les parents qui ont un certain niveau intellectuel un peu élevé osent parler de la sexualité à leur enfant ; alors que dans les lycées publics, c'est à dire où les parents sont plus conservateurs, la sexualité est encore un sujet tabou.

A partir de ce résultat, nous pouvons dire que le respect de l'interdit de l'ancêtre n'empêche pas la pratique du rapport sexuel précoce chez les adolescents. En somme, les adolescents, du moins pour une certaine couche de la société, nous avons le résultat suivant.

**Tableau XXIX : Pourcentage des parents d'élèves qui ont déjà parlé de la sexualité à leurs enfants**

<b>Question :</b>	<b>Réponses :</b>		<b>Pourcentage</b>
	<b>ENY</b>	<b>TSIA</b>	
Efa nireshaka sexualité taminao ve ireo Ray amandReninao ?	38,0%	60,7%	
	Sans réponse	01,3%	

*Source : Questionnaires adressés aux élèves.*

Ce Tableau nous montre que 38,0% des parents d'élèves seulement ont déjà parlé de la sexualité à leurs enfants. Ce taux est encore bas, et ceci nous vérifie le respect de tabou surtout le Ambaka. Comme DOLTO, F., pour qui « il faut pour cela qu'il puisse se materner et se paterner c'est-à-dire avoir un degré en eux les lois de la société. Et la seule loi de base, c'est l'interdit de l'inceste c'est-à-dire que l'attrait pour la sœur ou pour le frère, pour la mère ou pour le père est un attrait naturel, mais un attrait que la culture interdit ».(9)

### **III. 4.2 Responsabilités des enseignants sur l'éducation sexuelle**

**Tableau XXX : Point de vue de l'élève à propos de l'éducation sexuelle dans la matière SVT**

<b>Question :</b>	<b>Réponses :</b>	Lycée privé de Notre Dame	Lycée public de Fénérive-Est	Lycée privé de Soanierana Ivongo
		ENY	98,0%	100%
Tena ilainao ve ny fampianarana mikasika ny « sexualité » ao amin'ny taranja SVT	TSIA	00	02,0%	00
	Sans réponse	03,6%	00	00

*Source : questionnaire adressé aux élèves*

D'après ce Tableau, presque la totalité des élèves enquêtés ont répondu que l'éducation sexuelle dans la matière SVT est nécessaire. C'est-à-dire qu'un grand nombre d'élèves s'intéresse beaucoup à l'étude de la sexualité. A leur âge, c'est normal car c'est ce qui les intéresse.

Remarque : Ce résultat explique la curiosité des jeunes adolescents à propos de la sexualité. Par exemple dans ce Tableau, 96,4% d'élèves du lycée privé de

Notre Dame s'intéressent beaucoup à l'éducation sexuelle mais d'après le Tableau XXVI, 39,8% des ces élèves ont eu un rapport sexuel. Donc nous pouvons dire maintenant que certains élèves s'intéressent à l'éducation sexuelle mais ils ne veulent pas passer à la pratique ou ont peur de le faire.

D'ailleurs, à la maison, avec la famille, quelques élèves seulement la connaissent et il est sûr que ce sont des enfants issus d'une famille à un niveau intellectuel élevé. Pourtant, la majorité qui ne parle de ce sujet qu'à l'école trouve souvent des difficultés comme la grossesse involontaire. Par conséquent, beaucoup de jeunes filles pratiquent l'avortement. Ce n'est pas leur faute car elles ne savent pas ce qu'elles vont faire pour sortir de leur problème. C'est aux enseignants de leurs montrer le bon chemin à suivre pour leur bien.

## **CONCLUSION**

Avant de passer à la partie suivante, nous voudrions surtout souligner ici que nous avons fait cette analyse dans le but d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration de l'enseignement de la SVT et de la culture des jeunes dans la région d'Analajirofo ; car « la didactique se présente comme un démarche de critique et d'action »(17) ainsi, l'analyse des pratiques de classe des enseignants lors de notre passage pour l'observation des classes et celle des questionnaires nous ont permis de percevoir des problèmes pédagogiques, familiaux et culturels vécues par nous, les professeurs, les parents et aussi par les élèves.

Ces problèmes se tiennent aux niveaux des activités culturelles des élèves, de la préparation des classes et de la leçon, de la méthode d'enseignement, et surtout de l'éducation sexuelle, ...

En effet, si on veut qu'il y ait une réussite scolaire, ils devraient être remédiés ; d'ailleurs, affronter un problème, c'est déjà un pas en avant car il marque la volonté de réussir.

**TROISIEME PARTIE :**  
**SUGGESTIONS**

Comme nous avons évoqué quelques problèmes socioculturels et pédagogiques dans les parties précédentes, nous voudrions apporter dans cette dernière partie notre contribution pour y faire face. Pour cela, cette partie sera focalisée sur nos suggestions aux : élèves, professeurs, parents d'élèves, personnels administratifs des Lycées, entités locales de la région d'Analanjirofo et ministère chargé de l'éducation.

## I. SUGGESTIONS AUX ELEVES

Selon DOLTO, F., « tout apprentissage répond à un désir de la part de celui qui veut acquérir une connaissance ».(9) Donc, l'apprentissage demande de la volonté des élèves. Et devant les situations dont nous avons parlé dans la deuxième partie de notre travail, les élèves doivent prendre des mesures à propos de leurs études

Concernant leurs problèmes familiaux, nous encourageons les élèves qui habitent loin de leurs parents car cette situation n'est que la préparation de leur vie estudiantine.

Ensuite, à propos de la vidéo, nous conseillons de choisir les films éducatifs. Souvent, ce genre de film enrichit les connaissances surtout en S.V.T. Puis, il améliore les capacités linguistiques dont le Français. Ainsi RANDRIAMANANTSOA, N., ajoute que « suivre de véritables émissions à la radio est difficile pour un individu qui ne maîtrise pas très bien la langue française ; tandis qu'à la télévision, cette lacune pourra être compensée rapidement grâce à l'intérêt suscité par les images. Il est de même pour le cas du cinéma auquel se succède la vidéo » (28)

Le Français tient une place importante dans le domaine de l'enseignement, et toutes les disciplines scolaires sont dispensées en cette langue. Ainsi, le Français est « une langue qui est à la fois objet d'étude, instrument de communication, moyen d'accès au savoir et à la culture ; moyen de formation » (24)

L'élève doit savoir limiter la fréquentation du *jiromena*. Nous savons très bien que le *jiromena* n'apporte que des conséquences néfastes aux adolescents. Nous proposons la meilleure distraction c'est le sport et la fréquentation de la bibliothèque.

Enfin, nous récapitulons dans le schéma suivant les conséquences du *jiromena* et de la vidéo surtout pour les jeunes adolescents.

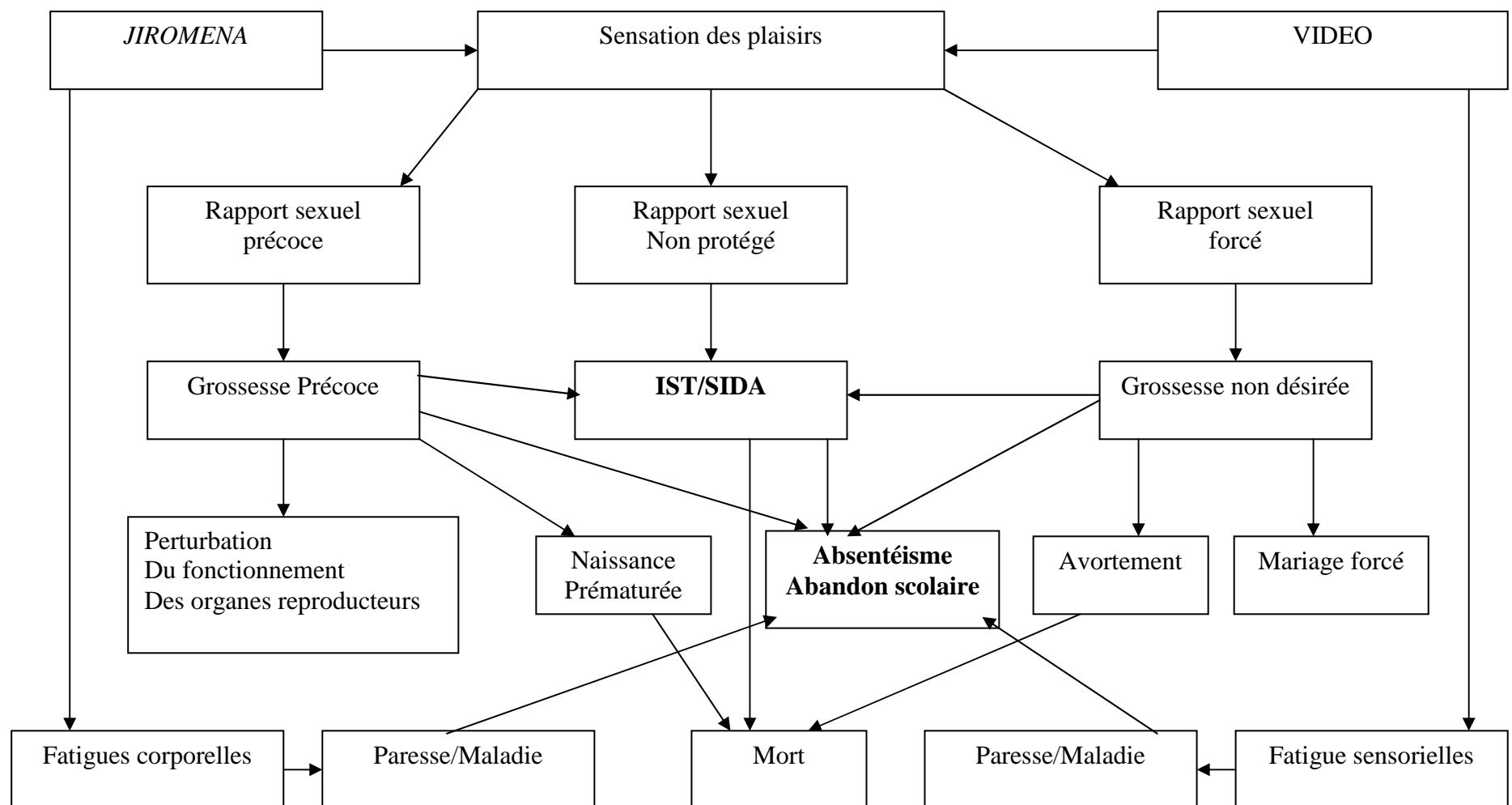


Figure 12 : Conséquences du jiromena et de la vidéo

Rien que la prévention et pour cela nous avançons ce proverbe malgache: "mieux vaut prévenir que guérir". Donc les élèves peuvent prendre les préventions suivantes: le rapport sexuel mûr, l'abstinence, l'utilisation des méthodes contraceptives, le reçu d'un bon conseil à propos de la sexualité et oser dire NON à celui qui demande de faire le rapport sexuel.

## **II. SUGGESTIONS AUX PROFESSEURS**

### **II.1. Pour les préparations**

D'après MACAIRE : « Celui qui exerce une profession sans la connaître est un charlatan » et « l'enfant se fait de celui qui l'enseigne » enfin « une leçon mal préparée contribue à faire perdre le goût de l'étude et de la classe »(18). Tels sont quelques intérêts des préparations dans le cadre de l'enseignement. Celui qui veut se livrer dans ce domaine et surtout celui qui veut exercer cette fonction devrait se préparer ce qu'il va faire.

En effet, il existe deux sortes de préparations en général : la préparation lointaine et la préparation immédiate

#### **II.1.1. Préparation lointaine**

Elle englobe tout ce qu'un enseignant devrait faire avant l'exercice de sa fonction : la formation académique et/ou la formation pédagogique et autoformation

La formation académique et/ou la formation pédagogique sont obligatoires pour un enseignant car il ne peut pas enseigner ce qu'il ne sait pas et il est indiscutable que pour être enseignant, il faudrait avoir un certain niveau académique. Il est vrai qu'actuellement, on ne compte pas beaucoup sur ce niveau académique mais selon BEZANAKA, F., « la formation pédagogique ne peut pas être entreprise avec des ignorants ». (5)

Ensuite, elle pourrait être suivie dans une école normale et devrait être continue tout au long de la carrière car « On ne demeure un bon Maître que si on est un étudiant perpétuel » (18)

Par ailleurs, l'enseignant lui-même a une grande responsabilité pour l'entretien de ses connaissances. Dans ce cas, la documentation tient une place importante. De plus étant un enseignant SVT, il ne doit pas manquer de lire des livres.

Ainsi, la formation, l'autoformation de l'enseignant caractérisent la qualité de son enseignement; RAKOTONDRA BE dit qu': «une bonne documentation est la maîtresse d'un enseignement adéquat et d'un apprentissage ». (26)

### **II.1.2. Préparation immédiate**

Elle concerne la préparation de la classe. En effet, elle comprend la conception des fiches de la préparation, le choix et/ou la conception des matériels, supports pédagogiques et la préparation mentale de la leçon. D'ailleurs préparer la classe est un devoir, et une obligation professionnelle pour l'enseignant. Pour éviter les temps morts ; les déviations et/ou les improvisations, l'enseignant doit préparer sa classe. Lors de l'élaboration de la leçon du jour, le professeur doit poser des questions pour la mise en système des objectifs, du contenu programme, des méthodes et techniques pédagogiques en essayant de surmonter les problèmes psychologiques des élèves pour arriver à un résultat attendu. Voici les quatre questions essentielles à poser:

- la question "QUOI?" demande comme réponse le contenu à faire acquérir par les élèves.
- La question "A QUI?" indique le cible de l'enseignement par apprentissage; c'est-à-dire les élèves avec leurs problèmes psychologiques, leurs intérêts, leurs besoins, leurs environnement social,... qui jouent le rôle des facteurs pouvant bloquer ou faire marcher l'apprentissage.
- La question "COMMENT?" guide le professeur vers les méthodes et techniques pédagogiques qu'il devrait adopter.
- La question "POURQUOI?" indique le lieu d'objectif où on veut arriver.

Ajoutons aussi que l'enseignant doit réfléchir sur sa pratique après la mise en œuvres d'une fiche de préparation. Il doit faire des remarques sur les difficultés qu'il a rencontrées, sur ses succès et sur ses échecs, rafraîchir ses connaissances pour qu'il

ne tombe pas dans la routine. Il doit adapter sa leçon à sa classe, pour les élèves faibles. Il ne doit pas se borner à l'essentiel, pour les plus forts, il doit préparer un supplément d'information. Il doit mettre de l'ordre, dans son enseignement car toute leçon doit être liée à la précédente. Ainsi, l'enseignant qui prépare sa classe, n'hésitera pas, car tout est préparé, clair et précis dans son esprit.

Par conséquent, il est admiré par ses élèves, et son prestige augmente, car, « A bon vin point d'enseigne ». De plus, MACAIRE disait « en préparant soigneusement notre classe, nous maintiendrons, nous fortifierons, nous éclairerons notre savoir»(18).

### **II.1.3-Proposition des fiches de préparation**

**Tableau XXXI : FICHE DE PREPARATION**

DISCIPLINE .....	Fiche N°.....
TITRE .....	Nombre total des Séances.....
	Durée totale .....
	Rang de la séance .....
	Classe et salle .....

OBJECTIF(S) GENERAL (AUX) :.....

OBJECTIFS SPECIFIQUES : .....

DOCUMENTS ET BIBLIOGRAPHIE :.....

MATERIELS UTILISES:.....

TIMING	DÉROULEMENT DU COURS	OBSERVATIONS
(..... Minutes)	Appel (Pour repérer les absents)	
(..... Minutes)	Rappel (pour évaluer les prérequis des élèves)	
(..... Minutes)	Transition	
(..... Minutes)	Leçon du jour (formée par le plan détaillé)	
(.....)	Evaluation et récapitulation	

Minutes)		
<i>Source : Auteur</i>		

## II.2-Méthode d'enseignement

Des genres de méthodes peuvent être envisagés en ce qui concerne l'enseignement, mais pour nous les professeurs de S.V.T, il est bien de choisir la « méthode active ». Appelée "pédagogie nouvelle"<sup>a</sup>, cette méthode est centrée sur l'activité des élèves, subjective individuelle, intuitive, globale, concrète, non dynamique,... c'est-à-dire différente et tout le contraire de la pédagogie traditionaliste. Ensuite, elle est fondée sur les intérêts mentaux des élèves car elle consiste à éveiller les intérêts de l'enfant, susciter les initiatives des activités spontanés, développer le désir de savoir. Comme le dit LAPIE, P., : « notre idéal n'est pas d'avoir la tête bien pleine, mais il n'est pas non plus d'avoir la tête vide » (16) et selon DURIF.D., : « Le bon enseignant est celui qui est précurseur du développement. ». (10)

Cette méthode est toujours efficace car on cherche à promouvoir l'aptitude de l'enfant à vivre en société. En réalisant cette méthode, on utilise les techniques suivantes : interrogative, participative, réflexive à l'aide de travail de groupe, exposé, sortie scolaire, et question réponse.

### II.2.1. Le travail de groupe

Les études les plus connues sur le travail de groupe sont celles de : Anzieu et Martin ; (3), Lewin, K., (17), Meirieu, P.,(18). La formation des groupes peut tenir compte: du niveau des élèves (il y a des élèves forts surtout en français et ceux qui en sont faible) et de la personnalité, du caractère des élèves (il y a des élèves sérieux, leader et des élèves lents, timides...). Ainsi, un groupe peut être homogène (dans le cas où les élèves ont à peu près le même niveau de connaissance, le même caractère,...) et il peut être aussi hétérogène dans le cas contraire et d'ailleurs c'est toujours la réalité car un individu diffère d'un autre.

---

<sup>a</sup> La pédagogie nouvelle traduit les aspirations de ceux qui souhaitent par rapport à leur temps, voire d'autres modalités éducationnelles notamment Pestalozzi (1805), Froebel (1840), Montessori ( 1907), Cousinet(1920), Makarenko(1920), etc

En outre, la taille optimale d'un groupe soit de 4 à 6 élèves.

Ensuite, il faut que la communication, quelle que soit sa forme, soit permise entre les membres d'un groupe sans perturber les autres groupes.

De plus, le groupe doit choisir parmi les membres un porte-parole, un leader si nécessaire. Ajoutons aussi que le professeur devrait encourager tous les membres du groupe à participer au travail. Puis l'enseignant doit aussi observer et analyser la nature des difficultés qui bloquent le déroulement normal du travail au sein d'un groupe pour éviter les pertes de temps et pour pouvoir aider le groupe à atteindre l'objectif fixé au début. Enfin, il faut aussi donner à tous les groupes tous les supports nécessaires permettant de faire le travail.

Alors, faire travailler les élèves en groupe est difficile, mais avantageux. D'abord du côté de l'enseignant, il ne travaille pas beaucoup en classe. Dans ce cas, il a un rôle « de conseiller, d'animateur et de médiateur » (35).

- Conseiller car il donne des conseils aux élèves pour qu'ils puissent travailler
- Animateur parce qu'il organise l'activité des élèves, il encourage les élèves à mieux travailler
- Médiateur puisque dans un groupe, il peut y avoir des relations entre les élèves d'un groupe

Ensuite, du côté des élèves :

- L'élève comprend mieux les explications qu'on lui donne à sa manière et avec son vocabulaire et « pour dépasser leurs représentations, il faut que les élèves puissent les exprimer à eux-mêmes » (14),
- Les barrières psychologiques (tels que la peur) entre professeur et élèves se disparaissent,
- Le travail de groupe permet aux élèves de s'habituer à prendre des responsabilités et leur apprend à vivre en collectivité,
- ce travail de groupe évite les élèves de prendre son temps aux salles vidéo et *jiromena*.

- Il favorise surtout les échanges et les communications en classe (29).

### **II.2.2. L'exposé**

L'exposé est une autre forme de communication car il permet de transmettre un message. Dans le cadre de l'éducation, il est une méthode d'enseignement permettant de faire participer les élèves. Cette méthode suscite leur réflexion grâce à son caractère.

De plus, un exposé devrait être ouvert et souple. L'exposant doit être prêt à recevoir des remarques, des critiques, des suggestions et des conseils auprès de l'assistance. D'ailleurs, cette souplesse anime la séance et évite la monotonie qui inhibe souvent l'attention des « écouteurs » car un exposé ne doit pas être un cours magistral.

En effet, l'exposant doit impliquer l'assistance dans son exposé en donnant de temps en temps la parole à cette dernière ou en demandant son avis. La durée d'un exposé ne doit pas passer 15 minutes même si la séance dure plus d'une heure, surtout pour les élèves qui n'ont pas encore la capacité d'écouter assez longtemps.

Par ailleurs, pour les élèves, cette méthode peut présenter des problèmes si l'enseignant ne les prépare pas bien car ils n'ont pas encore la capacité d'argumentation assez fidèle. Ils sont timides et ont peur de rien.

La réalisation d'un exposé dans une classe doit suivre au moins 3 phases de différentes; à savoir:

- la phase de préparation qui se passe en classe et au cours de laquelle, l'enseignant prépare les élèves (Préparation des élèves, distribution d'un sujet à chaque groupe formé, établissement d'un calendrier d'intervention de chaque groupe,...). Ici l'enseignant joue le rôle du gestionnaire de la classe. (29)

- la phase de recherche: pendant cette phase, les élèves travaillent en fixant un rendez-vous dans un lieu où ils jugent pouvoir trouver les documents nécessaires. Là, l'exposé exige de l'élèves beaucoup d'efforts d'invention, d'attention, de réflexion personnelle, de recherche de documentation.
- La phase de présentation: elle se passe en classe.

### **II.2.3. La sortie scolaire ou école ouverte**

Elle est nécessaire pour le savoir-faire en SVT (écologie et géologie surtout), « le livre vivant de la nature doit remplacer les livres » et « les objets font une grande impression sur l'esprit » (18). D'ailleurs, les sorties scolaires ouvrent l'école sur le monde extérieur et sur la vie même au lieu de rester un monde clos, coupé de son environnement social et culturel.

Les sorties facilitent l'apprentissage car les élèves pourront observer la réalité, puis, elles implantent chez l'élève l'amour de la nature car « il est difficile d'aimer ce qu'on ne sait pas mais on aime parfois ce qu'on connaît »(4) et enfin, elles développent et intègrent l'élève dans la société grâce aux visites organisées, au voyage d'étude.

### **II.2.4. Utilisation de la question réponse**

L'utilisation de la question-réponse fait partie de l'évaluation. Souvent, le professeur peut mesurer le degré de connaissance des élèves à l'aide d'une évaluation. En effet, c'est à partir du résultat obtenu qu'il adopte la connaissance qu'il va transmettre aux élèves. De plus, il doit temps en temps si l'enseignement qu'il a dispensé est assimilé par ses élèves ou non.

Selon HADJI, C., « l'évaluation est un processus d'appréciation par lequel on juge de l'adéquation des résultats de la formation aux buts assignés à l'action, en vue de tirer les conclusions nécessaires sur l'intérêt de la formation et son éventuelle reconduction ». (13)

Dans la plupart de temps, l'outil le plus utile que ce soit à l'oral ou à l'écrit c'est la question. Et c'est bien logique parce que dans la vie quotidienne, quand on

veut demander quelque chose, on veut savoir quelque chose, on pose bien souvent des questions ouvertes, qui conduisent les élèves à réfléchir. Prenons quelques exemples :

- la question à choix multiples (ex : souligne les bonnes réponses)
- exercice d'appariement (exercice à flèche)
- tableaux synoptiques (cochage)
- questions de compréhension qui testent l'intelligence

A l'oral, il faut prévoir la non compréhension de l'énoncé ou de la question. Pour cela, il serait mieux de préparer quelques reformulations de chaque question à poser aux apprenants.

### **II.3. Le contenu de la matière**

Nous savons très bien que la matière SVT est divisée en deux grandes parties; Notre étude s'intéresse surtout à la partie de la biologie animale concernant la reproduction humaine. Au Lycée, ce chapitre est traité en classe de Terminale seulement. Pour nous les enseignants, il est nécessaire d'utiliser une méthode pédagogique dans la réalisation du cours. (par exemple utilisation des matériels pédagogiques) sur l'étude de la sexualité afin d'atteindre les objectifs de ce sujet dans le programme scolaire, par classe, pour pouvoir remédier les erreurs effectués par les jeunes adolescents. Ensuite, nous sommes toujours prêt à répondre clairement à toutes les questions posées par nos élèves afin de corriger les erreurs qu'ils vont faire après.

Cette suggestion n'est pas réservée seulement aux enseignants de sciences de la vie et de la Terre du Lycée seulement, mais, à tous les enseignants de l'EPP et du CEG car l'étude de la sexualité commence dès les classes de 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> à l'EPP et des classes de 6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> au CEG (34).

Nous, les enseignants devons parler de la sexualité aux élèves dès l'âge de pré puberté et de l'expliquer même s'il y a certaine contradiction avec nos us et coutumes de la région car selon CAZENEUVE, J., « l'esprit humain n'a pas besoin d'une culture proprement scientifique pour remarquer qu'il existe entre les faits des séquences déterminées un ordre constant de succession et pour observer, d'autre part

que cet ordre est souvent troublé » (6). Et MACAIRE ajoute « notre succès dépend de notre courage et notre courage est celui du sacrifice » (18).

#### **II.4. Les matériels pédagoiques**

Ce sont l'ensemble des objets, des instruments nécessaires pour le bon fonctionnement des travaux pédagogiques. Dans le cadre d'enseignement, elles facilitent la transmission des connaissances aux élèves, elles sont importantes pour concrétiser, illustrer les contenus de chaque leçon.

On a plusieurs matériels pédagogiques que nous pouvons utiliser : les échantillons, les schémas, les planches murales les maquettes, le tableau noir, la manipulation des matériels audio-visuels, etc....

Toutes ces matériels sont nécessaires pour attirer l'attention des élèves et pour faciliter la construction du savoir et l'apprentissage car les élèves veulent observer la réalité car « observer n'est pas apprendre, mais réfléchir sur ce que l'on a observé qui l'est » (14)

#### **II.5. Autorité et discipline**

Pour éviter les perturbations et l'interruption de cours, l'établissement et l'enseignant doivent prendre des mesures qui sont la discipline et l'autorité.

L'autorité est un pouvoir qui signifie savoir commander, savoir se faire obéir, savoir se faire respecter, le fait de craindre et d'aimer.

Pour nous faire aimer, il faut s'asseoir sur des facteurs esthétiques composés des prestiges. Et ces facteurs esthétiques sont la beauté, le charme, la propreté, la bonne réputation, l'aptitude professionnelle (préparation sérieuse de la classe, la ponctualité, et bonne entente entre les membres des corps professionnels).

Du côté relationnel, l'enseignant ne pousse pas trop loin avec la familiarité avec les élèves mais il faut garder une certaine distance afin de ne pas montrer sa faiblesse.

Pour faire comprendre les élèves, il faut s'appuyer sur la discipline mais cela dépend de la circonstance. Par définition, la discipline est un ensemble de mesures

qui assurent le bon déroulement des actions éducatives dans l'établissement. Cette discipline signale certaines obligations telles que la conduite, la politesse, l'assiduité, la leçon, le devoir, la propreté,... Tout cela a pour but de faire savoir aux élèves que la vie en société exige des contraintes et s'ils ne respectent pas ces contraintes il faut punir ou sanctionner.

La punition ou la sanction doit être proportionnelle à la gravité de la faute et elle doit être appliquée avec réflexion et avec calme. Comme par exemple en cas de retard ou l'absence, il faut exiger le billet d'entrée signé par les parents ou les tuteurs. Et si le retard ou l'absence est fréquent, il faut convoquer les parents ou tuteurs de l'élève. Car : « C'est par la pratique de la discipline scolaire qu'il est possible d'inculquer à l'enfant l'esprit de la discipline ». (5)

### **III. SUGGESTIONS AUX PARENTS D'ELEVES**

Pour les parents, une seule solution c'est l'éducation à la vie familiale et sexuelle. L'éducation est aussi l'ensemble d'outils offert à l'individu pour organiser sa vie et commence généralement dans le milieu familial où peut se produire un échange sur les règles de la vie car la meilleure école de l'enfant, c'est la famille. Cette éducation doit commencer tôt dès l'âge pré pubertaire et reste l'une des meilleures armes qui permettront d'éviter des grossesses non désirées. AUDERSET, M., précise qu' : « à l'adolescence la sexualité prend une place de plus en plus importante dans la vie » (4), donc il faut oser parler de la sexualité aux enfants pour éviter des erreurs.

Pour l'éducation à la vie familiale, les parents ont la responsabilité de donner les conseils à leurs enfants : c'est ce qu'on appelle « conseils prémaritaux » (12). En effets, ils doivent connaître le développement émotionnel (développement de la personnalité et recherche de la liberté) et physique (taille, poids) de l'adolescent. (11) or chez nous cette éducation n'a jamais été prise en compte dans nos milieux sociaux à cause des contraintes religieuses et culturelles du pays surtout de la région car souvent « parler du sexe est un gros mot ». « On apprend les jeunes à traverser les rues sans se faire renverser ; mais on leur apprend pas à débuter leur vie sexuelle sans rencontrer les écueils que celle-ci peut receler » (23) prenons le témoignage d'Elisabeth 49ans dans le livre d' AUDERSET ; « mes parents ne m'ont jamais parlé de sexualité et de contraception. Je me suis retrouvée enceinte à l'âge de 18 ans.

C'est pour cela que je trouve important d'en parler avec ma famille maintenant. Même si nous sommes toutes les deux un peu embarrassés, je ne voudrais pas qu'elle vive ce que j'ai vécu : le sentiment d'être perdu, désorientée, seule et triste. » (4)

Alors, expliquons aux enfants le fonctionnement physiologique avant l'âge de puberté pour qu'ils puissent préparer soigneusement leur puberté. En cas de problèmes, essayons de les aider et non les retenir parce que les adolescents aiment bien que leurs parents s'intéressent à eux, à ce qu'ils ont donné des avis.

Ensuite, essayons de revoir la façon de discipline. Si les parents sont trop sévères, l'enfant risque de n'avoir ni volonté ni personnalité et il se laisserait dominer par les autres. AUDERSET, M., précise aussi que : « plus votre enfant grandit, plus ses copains, ses amis prennent de l'importance. En revanche son intérêt pour la famille diminue » (4).

Alors, incitons les parents à envoyer leurs enfants à l'école, les convaincre en les rassurant que l'éducation sexuelle est un moyen privilégié qui ne fait que retarder la précocité des rapports sexuels chez les adolescents. Nous pouvons les encourager d'adopter de comportements sexuels sains et responsables.

#### **IV. SUGGESTIONS AUX PERSONNELS ADMINISTRATIFS DU LYCEE**

Au sein du lycée, les personnels administratifs jouent un grand rôle sur l'amélioration de la situation scolaire des élèves. Dès le début de l'année scolaire, les personnels administratifs et les enseignants ont remanié la discipline ou le règlement intérieur du lycée pour faire face aux différents problèmes surtout à propos de la sexualité des adolescents. Pour le chef d'établissement, il est nécessaire d'organiser une réunion avec les parents d'élèves pour sensibiliser les impacts négatifs sur le *jiromena* et vidéo face à l'étude des élèves. Ainsi, on insiste sur le fait que les parents doivent suivre de près les études de leurs enfants.

Ensuite, il est évident de créer la clôture autour du domaine scolaire pour éviter l'insécurité, l'école buissonnière, et créer aussi le club vidéo à caractère éducatif avec la collaboration entre les entités locales de chaque district.

Enfin, n'oublions pas que l'amélioration de la bibliothèque est importante en tant que centre de documentation et d'informatisation. Elle fournit aux élèves des livres nécessaires qui peuvent les aider à avoir une large culture générale.

## **V. SUGGESTIONS AUX DECIDEURS LOCAUX**

Devant ces problèmes que nous avons évoqués dans ce travail, il faut que les décideurs locaux assument leur responsabilité vis-à-vis des jeunes adolescents de la région. Ils peuvent prendre conscience des conséquences de leurs actes sur leur propre avenir.

A propos du *jiromena* et la vidéo, il nous semble judicieux de prendre les mesures suivantes :

La journée du *jiromena* et les heures de projection dans les salles doivent être fixées pour baliser les élèves de leurs études.

L'autorité doit contrôler les salles *jiromena* et vidéo pour assurer la sécurité publique ; dans ces conditions, il faut rehausser les taxes payées par les propriétaires du *jiromena* et vidéo pour limiter le nombre des salles *jimomena* et vidéo dans la commune.

Ensuite pour améliorer la situation de l'enseignement dans cette région, il est nécessaire de faire les propositions suivantes comme la création d'un internat pour les élèves qui habitent loin de leurs parents, et la cantine scolaire si possible pour assurer le déjeuner des élèves.

Enfin, la création des clubs des jeunes pour lutter contre l'IST au sein de l'établissement est nécessaire pour alerter surtout les jeunes filles qui ont tendance à se prostituer; et d'identifier la multiplication des panneaux publicitaires pour lutter contre la grossesse précoce et les IST/ SIDA.

## **VI. SUGGESTIONS AU MINISTERE DE L'EDUCATION**

D'abord, l'Etat doit suivre de plus près la situation des enseignants sortant de l'Ecole Normale Supérieure en vue de recrutement dans les catégories VIII et dans les spécialités correspondantes les titres de certificat d'Aptitude Pédagogique de

l'Ecole Normale. MIALARET a dit : « la formation pédagogique ne remplace jamais le savoir. Elle ne peut pas être entreprise avec des ignorants ». (20)

Ensuite, un enseignant doit rester ouvert à toutes les innovations dans son domaine. La grande partie de responsabilité pour la formation pédagogique des enseignants appartient à faciliter l'accès aux écoles de formation, il doit aussi améliorer les conditions de vie des enseignants qui ont reçu des formations qualifiantes, pour inciter ceux (les enseignants) qui ne sont pas motivés à participer à ce genre de formation et enfin il doit accorder les bourses et des stages pour ceux qui sont motivés et dévoués dans leurs pratiques.

Enfin, dans la région d'Analanjorofo, il est nécessaire de changer la période des vacances. Nous proposons les grandes vacances pendant la saison de récolte (par exemple : le mois d'Octobre, Novembre et Décembre) pour diminuer le taux d'absentéisme de l'élève car « l'élève réussira à apprendre quelque chose s'il y consacre effectivement le temps qui lui est nécessaire » (33)

## CONCLUSION

Dans cette troisième partie, nous avons établi quelques suggestions pour améliorer la situation scolaire et culturelle des élèves dans les deux sous-préfectures d'Analanjirofo.

D'abord, les élèves sont les premiers responsables dans l'apprentissage des savoirs. Pour cette raison nous les encourageons devant les divers problèmes familiaux. Nous les incitons également à prendre conscience à propos de leurs études, et de minimiser la fréquentation dans des salles de *jiromena* et de la vidéo en dehors de la période des vacances.

Ensuite, nous avons proposé quelques suggestions aux enseignants. Nous les invitons à faire soigneusement la préparation de cours en classe en établissant une fiche de réparation que nous avons proposée. Nous avons incité également les professeurs d'appliquer la méthode qui est centrée sur l'élève, en adoptant le travail de groupe, l'exposé, la sortie scolaire, l'utilisation de la question – réponse et les matériels pédagogiques. Pour finir, devant la désobéissance des élèves en classe, le professeur doit établir la discipline dès le début de l'année scolaire pour éviter certaines perturbations des élèves pendant le cours.

En outre, les parents sont également ciblés de cette situation. Alors ils jouent un grand rôle dans l'éducation sexuelle au sein de la famille afin de prévenir les erreurs ultérieures faites par leurs enfants.

Enfin, tous les personnels administratifs du lycée et les décideurs locaux sont aussi concernés par le sujet que nous avons évoqué dans ce travail.

## **INTERET PEDAGOGIQUE**

Notre sujet occupe une place importante sur l'enseignement de la SVT chez les Lycéens parce que plus les élèves savent observer la réalité scientifique, ils sont capables de résoudre les problèmes quotidiens de la vie. Nous pouvons affirmer que la projection de la vidéo peut être utilisée comme matériels pédagogiques pour transmettre la connaissance car elle peut constituer d'excellents moyens de communication, de messages d'éducation aux jeunes. Les émissions érotiques pourront être remplacées par des films ou documents éducatifs. Ce genre de film peut se présenter sous forme de cours, mais peut également revêtir un aspect culturel. Par exemple : lutte contre le VIH/SIDA et les rapports sexuels précoce, lutte contre le tabagisme et lutte contre les feux de brousse...

Ensuite, il est nécessaire d'encadrer les élèves face à l'éducation sexuelle. Les professeurs sont les premiers responsables à la place des parents en ce qui concerne l'éducation sexuelle des jeunes élèves, car dans la communauté actuelle, surtout dans les zones éloignées de la ville, on laisse trop souvent à l'école le soin de combler les lacunes. A l'école l'enseignement sur l'anatomie de l'appareil génital, la physiologie de la fécondation, de la gestation n'est pas suffisante. Donc, « il est nécessaire de compléter les informations concernant la SRA ; par exemple : utilisation de supports audio visuels, distribution des dépliants ». (25)

Enfin, le taux de fréquentation de mineurs des salles *jiromena* et vidéo doit diminuer en menant les activités suivants : d'abord, améliorer les compétences des professeurs et de personnes éducatrices. Il faut motiver les élèves à l'aide de prix, bourses. Et puis réviser le programme scolaire en prenant en compte les réalités présentes et les objectifs définis par le gouvernement (éducation sexuelle, lutte contre les IST /SIDA et la planification familiale). Finalement, augmenter les émissions audio-visuelles à caractère éducatif destiné aux élèves.

## CONCLUSION GENERALE

D'après ces différentes explications, nous pouvons dire que le phénomène de *jiromena* et la projection de vidéo occupent une place importante dans la vie des enfants dans la région Analanjirofo, alors que, ces deux phénomènes ont des effets négatifs sur leurs études comme nous avons énuméré durant notre recherche. Dans ces conditions, nous pouvons affirmer que le *jiromena* et la projection de vidéo sont liés aux problèmes de l'enseignement en particulier sur l'enseignement des SVT, surtout en ce qui concerne l'assiduité. Nous pouvons dire que, ces deux phénomènes deviennent un fléau pour la vie scolaire des enfants.

Puisque les élèves sont les victimes de cette situation, leur vie scolaire ne fonctionne pas normalement à cause de l'apparition de certaines difficultés telles que : grossesse précoce, délinquance, formation de certaine maladie transmissible. Cette situation se voit surtout dans l'analyse de résultats obtenus.

Il est vrai que, au premier regard et au plan de la sociologie, notre démarche relative à la présente étude n'est pas exclusive aux SVT. En effet, au plan général, toutes les disciplines scolaires et d'enseignement peuvent être concernées et aboutissent peut être aux mêmes conclusions. Cependant, il nous semble que ce sont les SVT qui sont les plus proches des activités comportementales observées dans les salles de *jiromena* et des vidéo ; ce qui nous a permis de confirmer la réponse à notre problématique et hypothèse des influences négatives des phénomènes *jiromena* et vidéo sur l'assiduité des élèves du secondaire aux cours de SVT.

Ainsi, nous pouvons dire que les phénomènes *jiromena*-vidéo ont des répercussions graves sur la vie sociale, familiale et surtout sur la vie scolaire des élèves. Nous avons remarqué cela pendant l'entretien et les observations que nous avons effectués. Par exemple, l'absentéisme, l'abandon scolaire, l'avortement. Face à cette situation, les élèves ne réfléchissent pas sur ce qu'ils vont faire. Et leur avenir est l'enjeu ici.

Pour résoudre ces problèmes, nous avons avancé quelques solutions au niveau de chaque autorité locale que ce soit publique ou privée, car tout le monde est concerné.

De plus des suggestions à l'endroit de plusieurs entités : parents, personnels administratifs et notamment pour les professeurs ont été émises pour l'amélioration de leurs pratiques d'enseignement, que ce soit au plan des préparations de leçon qu'à celui des méthodes d'enseignement, et bien évidemment des attitudes comportementales positives d'ordre psychologique.

Nous reconnaissons que nous ne sommes pas certainement moment la première à effectuer ce genre de travail d'étude sociologique. Toutefois, il est à notre sens pionnier en ce qui concerne la région d'où nous venons : Analanjirofo. Aussi ne peut il pour cela prétendre à l'exhaustivité, car d'autres volets nécessitant une approche plus approfondie requièrent d'autres démarches de recherche.

## BIBLIOGRAPHIE

1. ANDRE, G., MARTINAD, J., ASTOLFI, J., RUMELHARD, G., COULIBALY, A., DEVELAY, M., TOUSSAINT, J., 1994,  
L'élève / ou les connaissances scientifiques : Approche didactique de la construction des concepts scientifiques par les élèves, 3<sup>ème</sup> édition, 174 p.
2. ANDRIARIMANANA, N., 2005,  
L'étude du désintérêt des élèves de la classe terminale A du Lycée Ambohitrimanjaka pour l'apprentissage des Sciences de la vie et de la terre, Mémoire CAPEN, 76 p.
3. ANZIEU et MARTIN ; 1982  
La dynamique des groupes restreints, Paris, PUF.
4. AUDEREST, M., et HELD, J.,  
Adolescence, PARIS, 261 p.
5. BEZANAKA, F., 2004,  
Amélioration de l'enseignement / Apprentissage de la lecture expliquée pour le savoir faire « décrire » en quatrième, Mémoire CAP / CEG, 128 p.
6. CAZENEUVE, J., 1971,  
Sociologie du rite (Tabou, Magie, Sacré), Edition PUF, Paris, 336 p.
7. CRAHAY, M., et la FONTAINE, D., 1986,  
L'art et les sciences d'enseignement, p.41.
8. DELANDSHEERE, G., BAYER, E., 1969,  
Comment les maîtres enseignent ? Analyse des interactions verbales en classe, Bruxelles, Ministère de l'Education Nationale.
9. DOLTO, F., 1989,  
L'Echec scolaire, Essais sur l'Education, Angleterre, ERGOPRESS, 186 p.
10. DURIF, D., 1994,  
Concevoir sa classe, Paris, ARMAND COLIN, 128 p.
11. FNUAP, 2001,  
MINISTÈRE DE LA POPULATION, DE LA CONDITION FEMININE ET DE L'ENFANCE, Fifandraisan'ny fianakaviana, fiarovana ny fianakaviana, 64 p.
12. FNUAP, 2003,  
Parenté Responsable, 28 p.
13. HADJI C., 1993,  
L'évaluation, règle du jeu, ESF, 191 p.

14. IPAM, 1993,  
Guide pratique du maître, EDICEF, 672 p.
15. JEAN, F., 2002,  
Guide touristique de Toamasina, 143 p.
16. LAPIE, P., 1926,  
Pédagogie française, Paris, Librairie Alcan, 276 p.
17. LEWIN, K., 1959,  
Psychologie dynamique, Paris, PUF
18. MACAIRE, F., et RAYMOND, P., 1964,  
Notre beau métier, France, Saint Paul, 525 p.
19. MEIRIEU, P., 1995,  
Itinéraire des pédagogies de groupes, Paris, ESF
20. MIALARET, G., 1990,  
La formation des enseignants, Paris, PUF, 127 p.
21. Monographie de la Sous-préfecture de Fenerive-Est, 2005.
22. Monographie de la Sous-préfecture de Soanierana Ivongo, 2005.
23. OUSSENI, B., 2005,  
Les complications des avortements provoqués à la maternité de Befelatanana année 2003, Thèse Médecine Madagascar, n°10365, 92 p.
24. PELPEL, P., 1986,  
Se former pour enseigner, Paris, BORDAS, 161 p.
25. PROJET JEUNES., 2005,  
Renforcement de la SRA à Madagascar, N°00203, IMP, DUC MJS et UNFPA.
26. RAKOTONDRABE, N.-E., 1999,  
Le problème de documentation et ses impacts sur la préparation et sur la conduite d'une leçon d'Histoire et Géographie en classe de Troisième, Mémoire de DCPES, 110 p.
27. RALIDERA, C., 1990,  
Ny Rasa hariana fanaon'ny Betsimisaraka araka ny lovantsofina avy ay Ambodiatafana. Sainte-Marie, Mémoire CAPEN, 183 p.
28. RANDRIAMANANTSOA, N., 1998,  
Télévision et pratiques interculturelles, cas de trois établissements d'Antananarivo, Mémoire CAPEN, 112 p.
29. RATSINOARANA, B., 1995,

- Réflexions sur l'enseignement / Apprentissage de l'exposé. Compte rendu d'expériences réalisées au Lycée Moderne d'Ampefiloha et au Saint Michel, Mémoire CAPEN, 101 p.
30. STEPHANSON, 1991,  
Ny fifandraisan'ny Lahy sy ny Vavy araka ny fahitana azy ao amin'ny tangalahatry, karazan-dahabolana antesaka Zafimanga, Mémoire CAPEN, 150 p.
31. TSABOTO, J., 2000,  
Exploitation sexuelle des jeunes filles mineures dans les villes touristiques de Madagascar, n°28, p.9.
32. UERP, 1995,  
Plan d'Action National pour l'Education des filles (PANEF), 57 p.
33. UERP, UNICEF, 1996,  
Pédagogie de la maîtrise, Pédagogie différenciée, 50 p.
34. UERP, Programme scolaire (classes de 8<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, Terminale), Année scolaire 1998-1999.
35. VOLOLONDRAAMPANDRY V., 1998,  
Le travail en équipe dans l'apprentissage du Français en classe secondaire du second cycle, Mémoire CAPEN, 125 p.

## **ANNEXES**

## **ANNEXE I**

### **QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES**

## **I- Situation scolaire de l'élève**

1. Nom de l'établissement :
  2. Type d'établissement :      Public  
                                      Privé : - Confessionnel  
                                      - Non confessionnel
  3. Niveau : .....

## **II- Identité de l'élève**

4. Age : .....
  5. Sexe :
  6. Passant(e) ; Rédoublant(e)
  7. Situation des parents : Mariés ; Divorcés ; Veuf(ve)
  - 8- Vivez vous chez vos parents ; loin de vos parents
  9. Profession des parents :
  10. Revenus mensuels ou journalières des parents :
  11. Donnez par ordre d'importance vos loisirs préférés

### **III- L'élève et l'éducation sexuelle**

12. Efa niresaka momba ny « sexualité » tamin’olona ve ianao ?  
ENY-TSIA

13. Iza amin’ireto noefa niresaka taminao momba ny « sexualité » : vos parents ;  
vos frères sœurs ; vos professeurs ; les camarades de votre classe ;

14. Efa niaraka tamin’olona ve ianao ? ENY-TSIA

15. Maro ve ny isan’olona miaraka aminao ? ENY-TSIA

16. Efa nanao firaisansara-nofo tamin’olona ve ianao ? ENY-TSIA

17. Araka ny fantatrao tanisao ireo voka-dratsy azo avy amin’ny firaisansara-nofo

18. Manoloana ireo voka-dratsy ireo, inona avy no fiarovan-tena fantatrao;

## **IV- Elève et les phénomènes Jiromena-vidéo**

19. Efa namonjy jiromena ve ianao ? ENY-TSIA
  20. Raha tsia, inona no antonym
  21. Any amin'ny fanaovana jiromena, iza amin'ireto no efa nanandramaan: labiera; toaka; sigara; rongony.
  22. Hatramin'ny firy oea no faharetanao any amin'ny jiromena
  23. Mila fiomanana mialoha ve ny famonjena jiromena. ENY-TSIA Raha eny inona

no antony.

24. Efa njery “fim” en sale “video ve ianao ? ENY-TSIA
25. Nanomboka firy taona ianao no njery video “en sale”
26. Mariho ny dimy tianao indrindra amin’ireto karazana film ireto: policier; commando; arts martiaux; pornographique; espionnages; aventures; drames; comédies; dessins animés
27. Fotoana tahaka inona no tena fijerenao vidéo : andavanandro ; week-end ; fety ; tsy mianatra
- 28- Isaky ny amin’ny firy no mahazatra anao mijery video ?

#### **V- Elève et l’enseignement SVT**

29. Ahoana ny hevitrao momba ny taranaja SVT: Tena ilaina, Tsy dia ilaina
30. Inona no antonym fantatralo f amity mahatonga ny mpianatra tsy hahay SVT ?
31. Mahafa-po anao ve ny fahalalana azoanao mikasika ny “sexualité” ao amin’ireto kilasy manaraka ireto: 6ème, 5ème, 4ème, 3ème, T
32. Araka ny hevitrao dia kilasy fahafiry no tokony ampiana na esorina amin’ireo ?
33. Araka ny hevitrao, inona avy no tokony hianarana ny “Reproduction humaine” ao aminn’y taranja SVT ?
34. Tena ilainao ve ny fampianarana mikasika ny sexualité ao amin’ny taranja SVT ?
35. Afa-po ve ianao amin’ny fomba fampitanan’ny mpampianatra SVT ny lesona ?  
ENY-TSIA
36. Raha tsia, inona avy ireo antonym
37. Inona avy ireo soso-kevitra azonao omena mba hanatsarana ny fampianarana SVT
38. Inona no hevitra na zavatra hafa heverinao fa tokony atao mba hitsinjovana ny fahasalamana ara-pananahan’ny tanora
39. Ahoana ny hevitrao manokana mikasika ny jiromena. Lazao
40. Ahoana ny hevitrao manokana mikasika ny video. Lazao
41. Inona no soso-kevitra azonao omena mba hanatsarana bebe kokoa ny fialam-boly eto.

MISAOTRA ANAO NAMALY AMIN-PAHATSORANA SY AMIN-KITSIPO NY  
FANONTANIANA

**ANNEXE II**  
**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX DECIDEURS**

1. Sexe
2. Andraikitra sahanina
3. Ahoana no fahitanao ny tanora ankehitriny
4. Mbola misy amin'ny tanora ve ny fanajana olon-dehibe ?
  - Eny-Tsia
  - Inona no sehony
5. Inona avy no fialambolin'ireo tanora eto ,
6. Misy ve ny fanatsarana izany fialamboly hoan'ny tanora izany ? Lazao
7. Ahoana no hevitrao manokana momba:
  - Ny jiromena
  - Ny video
8. Amin'ny ankapobeny da ireo tanora mpiantra no hita mamonjy jiromena sy vide.  
Misy ve ny fepetra noraisina momba izany ? Eny-Tsia
  - Raha ENY, lazalazao etsy amabny izany
  - Raha TSIA inona no antony ?
9. Araka ny fantatrao, inona no zavatra tena azo lazaina fa manimba ny tanora et  
Soanierana Ivongo sy Fenerive-Est amin'izao fotoana izao ?
10. Manao ahoana no fahitanao ny fampianarana eto amin'ny ankapobeny
11. Alaharo, izao amin'ireto no vato misakana ny fampianarana eto:
  - Sekoly
  - Mpampianatra
  - Mpianatra
  - Ray aman-dReny
  - Fitaovana an-tsekoly
  - Loza voajanahary
  - Hafa (lazao)
12. Amin'izao dia misy ny fanatsarana ny tanàna et Fenerive-Est. Araka ny hevitrao,  
inona no antony, alaharo ireto :
  - Fahadiovana
  - Hitsintonan ireo mpizahatany
  - Fandaniam-bola fotsiny

- Hafa (lazao)

13. Ahoana no fahitanao ny fahatongavan'ny mpiazaha tany eto ?

- Ny teratany vahiny
 

Lahy:

Vavy:

- Ny teratany Malagasy
 

Lahy

Vavy

14. Aiza ho aiza no no tena ahitana azy ireo betsaka ?

15. Araka ny hevitrao dia inona ny antony mahatonga azy hijanona eto ?

16. Alaharo, iza avy no voka-tsoa azon'ny commune Fénérive-Est azo avy amin'ireny mpizaha tany ireny ?

- Fidiram-bola
- Fifanakalozana fomba amam-panao
- Fanampiana olona sahirana
- Hafa (lazao)

17. Inona no mety ho voka-dratsy entin'ireny mpiazaha tany ireny, alaharo ireto:

- “Tourisme sexuel”
- Fanimbazimbana ny fomba amam-panao Malagasy
- Fampiasehoana ampahibemaso na an-takona ny fomba mamoafady
- SIDA
- Hafa (lazao)

18. Inona avy ireo soso-kevitra azonao aroso mba hanatsarana ny fampianarana eto ?

19. Inona no hevitra na zavatra haga heverinao fa toony atao mba hitsinjovana ny fahasalamana ara-pananahan'ny tanora ?

20. Ahoana no hevitra manokana momba ny:

- Jiromena
- Video

## **ANNEXE III**

### **QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS**

## 1. SEXE: Masculin

Féminin:

## 2. PROFESSION

Profession	Père	Mère
▪ Agriculteur		
▪ Eleveur		
▪ Employés de bureau	▪ Chef ▪ Agent	
▪ Pétits commerçants		
▪ Petit metiers		
▪ Profession libérale		
▪ Ménagère		
▪ Sans profession		
▪ Professeurs		
▪ Medecins		

### 3. REVENUS MENSUELS / JOURNALIERS: (R)

R<20 000 Ar

20 000 Ar <R<50 000 Ar

50 000 Ar < R < 100 000 Ar

100 000 Ar <R<200 000 Ar

R<200 000 Ar

#### 4. LIEU DE RESIDENCE

- Loin de l'école Oui  Non
  - Près de Jiromena Oui  Non
  - Près d'une sale de video Oui  Non

5. SITUATION FAMILIALE : Marié  Divorcé  Veuf(ve)

6. Nombre d'enfant : Fille(s)  Garçon(s)

7. Isan-jaza mianatra : Kilasy

8. Inona no fialam-boly ankafizinao ?

9. Manampy anao amin'ny fitizana ny anjkizy ve ny fampianarana ny ankizy ny "sexualité" any an-tsekoly

ENY  TSIA  Inona no antony

10. Manara-maso ny fianaran-janakao ve ianao ?

- Matetika
- Indraindray
- Mahalana
- Tsy misy

Inoa no mety ho antony ?

11. Efa nanatona mpampianatra ve ianao amin'ny fanaraha-maso ny zanakao ?

ENY  TSIA  raha tsia , inona no antony ?

12. Inona avy ireo soson-kevitra azonao aroso mba hanatsaran,a ny fampianarana eto ?

13. Inona no hevitra na zavatra hafa heverinao fa tokony atao mba hitsinjovana ny fahasalamana ara-pananahan'ny tanora ?

14. Ahoana no soson-kevitrao mikasika ny jiromena manoloana ny tanora mpianatra ?

15. Ahoana no soson-kevitrao mikasika ireo vidéo manoloana ny tanora mpianatra.

## **ANNEXE IV**

### **QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PROFESSEURS**



	Oui	Non
Seconde		
Première		
Terminale		

6-Comment trouvez-vous le programme scolaire en général

	Oui	Non
Trop long		
Assez long		
Moyen		
Court		

7-Etes-vous satisfait de :

	Oui	Non
Des salaires et motivations des professeurs		
Langues (s) d'enseignement		
Contenu du programme		
Démarches pédagogiques		
Matériels utilisés		
Modalité d'évaluation		
Enseignements théoriques		
Travaux dirigés		
Travaux pratiques		

8. Quelles peuvent être d'après vous les sources d'absentéisme des élèves dans ce lycée ?

9. Quelles peuvent être d'après vous les sources de l'échec scolaire de l'élève en général dans ce lycée. Ranger par ordre d'importance (précisez)

- Matériels
- Parents
- Elèves lui-même
- Pauvreté
- Coutume

10. Classez par ordre d'importance les problèmes que vous avez rencontrés chez les élèves

Pour les enseignements théoriques :

- Problèmes linguistiques
- Problèmes matériels
- Problèmes méthodologiques
- Autres (à préciser)

Pour mes enseignements théoriques :

- Problèmes linguistiques
- Problèmes méthodologiques
- Problèmes matériels
- Problèmes psychologiques
- Autres (à, préciser)

11. Quel pourcentage de vos élèves parlent leur problème avec nous ?

12. Quelles peuvent d'après les conséquences de jironema sur l'élève ?

## ANNEXE V

### OBSERVATION DE CLASSE (Cours le 21 Novembre 2005 classe 1<sup>ère</sup> D au Lycée privé de Notre Dame)

<b>Timing</b>	<b>Déroulement de la leçon</b>	<b>Fonction d'enseignement</b>
14 <sup>10</sup>	Appel	
14 <sup>13</sup>	<p>M :Est-ce qu'il y a des questions à propos de notre chapitre ?  .....(silence)</p> <p>M :Si vous n'avez pas des questions, fermez tous vos cahiers</p> <p>E :D.S ve madame ?</p> <p>E: Oh ! (baille fort)</p> <p>Les autres rirent...</p> <p>M : Jimmy, miboaha izy koa tsy te hianatra fa raha vao miditra ato za, de ianao iahny no mi-« perturber » la classe ato (...)</p> <p>E : C'est naturel madame !</p> <p>M : Politesse quand même</p> <p>Jimmy : Azafady madame a !</p>	FD FI FA-
14 <sup>20</sup>	<p>M : Je dis fermez tous les cahiers. Raha mbola misy manokatra cahier dia lasa mivoaka miaraka amin'ny Jimmy koa.</p> <p>Bon ! Lydia, qu'appelle-t-on constituants organiques ?</p> <p>E :.....(silence)</p> <p>M : Ton voisin Olivier</p> <p>E : Ce sont des éléments chimiques dont l'élément fondamental est le carbone</p> <p>M :Oui, assis-toi. Et Lydia, quels sont les grands groupes des constituants organiques ?</p> <p>E : Glucide, protide, lipide.</p> <p>M : Reformulez avec une bonne phrase</p> <p>E : Les grands groupes des constituants organiques sont : glucide, protide et lipide.</p> <p>M : Reformulez avec une bonne phrase</p> <p>E : Les grands groupes des constituants organiques sont : glucide, protide et lipide</p>	FA- FI FO FD FB <sup>+</sup> FD FB <sup>+</sup> FO

Timing	Déroulement de la leçon	Fonction d'enseignement
14 <sup>23</sup>	Trois élèves en retard (les numéros 4, 12 et 13). « ce sont les 3 mercenaires comme ses camarades les appellent ». Ils apportent leurs billets d'entrée	FI
14 <sup>28</sup>	<p>M : Mario au tableau, écrivez la formule générale de glucides  E : (au tableau) <math>C_nH_{2n}O_m</math></p> <p>Autre élève : Manino ndraiky madame nataony amin'ilay oxygène fa tsy nefà amin'ny glucose mitovy ny nombren'ny atome de carbone sy ny oxygène.</p> <p>M : Ianao zany anie tsy mianatra lesona e ! m satria miova izy io, mety ho n, mety ho n-1 fa mbola ho hitantsika izany amin'ny lesona rehefa avy eo.</p> <p>M : Valdo, quel est le réactif utilisé pour mettre en évidence d'un sucre réducteur ?</p> <p>E : Pour mettre en évidence un sucre réducteur, on utilise la Liqueur de Fehling.</p> <p>M : Iza no hanao izany aty amin'ny tableau ?</p> <p>E: .....(silence)</p> <p>M: Valdo ihany no mazoto ato, ino foana raha nataonareo tamin'ny week-end no tsy mianatra lesona; efa tsy ho ela anie ny composition nefà ianareo mbola variana foana.</p> <p>Ataovy Valdo fa avelao izay tsy te hianatra</p> <p>E: (au tableau)</p>	FO FD FI FA- FO
14 <sup>45</sup>	<p>M : Très bien à ta place,</p> <p>Maintenant prenez vos cahiers de leçon et mettez petit b –</p> <p>Les holosides : I<sub>0</sub> holoside io dia fitamabarana molécule d'ose roa na maromaro.</p> <p>Raha molécule d'ose roa no mikambana dia mahazo diholoside isika.</p>	FC FI

	<p>Raha molecule d'ose maromaro kosa no mikambana dia mahazo polyholoside isika</p> <p>Raiso amin'izay.</p> <p>“ce sont des glucide qui résultent de la combinaison de deux molécules d'ose (diholoside) ou de plusieurs molécules d'ose (polyholosides)”</p> <p>b1-Les diholosides</p> <p>Eto isika mizaha karazana diholoside telo voalohany dia</p> <p>b11-Le saccharose</p> <p>manana formule <math>C_{12}H_{22}O_{11}</math></p> <p>Hitantsika amin'izany fa tsy n no miaraka amin'ny oxygène fa n-1.</p> <p>Mazava amin'ny Nathalie amin'izay ny fanazavana ?</p> <p>Io siramamy ampiasaintsika io dia saccharose.</p>	FI FI FI
14 <sup>56</sup>	<p>D'après vous inona no anamaboardana ny siramamy ?</p> <p>E : (ensemble) Fary</p> <p>M : Alors le saccharose est d'origine ...d'origine ve</p> <p>E : Végétale (ensemble)</p> <p>M : Raiso amin'izay :</p> <p>(premier tiret) c'est la sucre alimentaire</p> <p>(deuxième tiret) il n'existe que dans la règne végétale : canne à sucre</p> <p>(tiret) Il est soluble dans l'eau.</p> <p>Remarque : le saccharose n'est pas un sucre réducteur car il ne réduit pas la Liqueur de Fehling.</p> <p>Sous l'action de l'eau et présence d'un acide chlorhydrique (Hcl) le saccharose est coupé en deux molécules d'hexoses : une molécule du glucose et une autre molécule de fructose.</p> <p>Apetraho aloha ny stylo, jereo aty amin'ny tableau</p> <p>Explication du déroulement d'hydrolyse au tableau (raiso amin'izay)</p> <p>On appelle réaction d'hydrolyse : la coupure (ou décomposition) d'une grande molécule en petite molécules sous l'action de l'eau (avec ou en absence d'un catalyseur ou enzyme).</p>	FD FI FI FO FI

Timing	Déroulement de la leçon	Fonction d'enseignement
15 <sup>15</sup>	<p>Si cette réaction se fait en présence d'un acide on a une hydrolyse acide</p> <p>Si cette réaction se fait en présence d'un enzyme on a une hydrolyse enzymatique</p> $\text{Saccharose} + \text{eau} \xrightleftharpoons[\text{acide ou enzyme}]{\quad} \text{glucose} + \text{Fructose}$ $\text{C}_{12}\text{H}_{22}\text{O}_{11} + \text{H}_2\text{O} \xrightleftharpoons[\text{HCl} \quad \theta^\circ]{\text{Saccharose}} \text{C}_6\text{H}_{12}\text{O}_6 + \text{C}_6\text{H}_{12}\text{O}_6$	FC
15 <sup>15</sup>	<p>Mazava tsara jusqu'eto !</p> <p>B12-Lactose : <math>\text{C}_{12}\text{H}_{22}\text{O}_{11}</math></p> <p>M : Aiza no ahitantsika io Lactose io ?</p> <p>E: Dans le lait</p> <p>M: Oui, raiso ary</p> <p>Premier tiret : il est présent dans le lait</p> <p>Deuxième tiret : l'hydrolyse du lactose libère une molécule de glucose et une molécule de galactose. Une molécule de lactose est formée par la combinaison d'une molécule de glucose et d'une molécule de galactose.</p> <p>E : Ronono jiaby ve madame de mitovy amin'izay daholo ?</p> <p>M : Rehefa ronono na lait dia ahitana lactose daholo</p> <p>Mazava ?</p> <p>Raiso amin'izay</p> <p>Une molécule de lactose est formée par la combinaison d'une molécule de glucose et d'une molécule de galactose.</p>	FI FI FI FI
15 <sup>15</sup>	<p><math>\text{Lactose} + \text{eau} \xrightleftharpoons[\text{acide ou enzyme}]{\quad} \text{glucose} + \text{galactose}</math></p> $\text{C}_6\text{H}_{22}\text{O}_{11} + \text{H}_2\text{O} \xrightleftharpoons[\text{HCl} \quad \theta^\circ]{\text{lactose}} \text{C}_6\text{H}_{12}\text{O}_6 + \text{C}_6\text{H}_{12}\text{O}_6$	FI
15 <sup>15</sup>	<p>Hojerentsika farany :</p> <p>b13-Maltose : <math>\text{C}_{12}\text{H}_{22}\text{O}_{11}</math></p> <p>Izy io dia mitovitovy amin'ireo roa voalohany tonga dia raiso.</p> <p>L'hydrolyse de maltose libère deux molécules de glucose.</p> <p>Donc une molécule de maltose est constituée par la combinaison de deux molécules de glucose.</p>	FC FI

15 <sup>37</sup>	<p><i>Maltose + eau</i> <math>\xleftarrow{\text{acide ou enzyme}}</math> <i>glu cos e + glu cose</i></p> <p><math>C_6H_{22}O_{11} + H_2O \xleftarrow[HCl]{\theta^\circ \text{ Maltose}} C_6H_{12}O_6 + C_6H_{12}O_6</math></p> <p>Mazava tsarabe ny amin'ny diholoside, izao tsika hijery ny polyholoside izany hoe fitambaran'ny ose maromaro.</p> <p>Petit b2-polyholoside (<math>C_6H_{10}O_5</math>) io indray no formulan'ny polyholoside ka hijery karazany telo indray isika. Ny voalohany dia ny amidon.</p> <p>M: Valdo, donne moi un exemple d'aliment qui contient de l'amidon</p> <p>E : le riz</p> <p>M : reformulez avec une phrase complète</p> <p>E : un élément qui contient de l'amidon c'est le riz</p> <p>E : (autre élève) pain koa madame misy amidon</p> <p>M : Ia, rehefa tsy adinina ianareo dia mazoto mamaly</p> <p>Hitantsika izany rehefa amin'ny composition izao.</p> <p>.....(bruits)</p> <p>E: recreation madama a !</p> <p>Le professeur dicte la leçon et elle dit, mahazo mivoaka izay tsy te hianatra</p> <p>M : b21-Amidon : <math>(C_6H_{10}O_5)_n</math></p> <p>Il existe que dans le règne végétal,</p> <p>Action de l'eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-A froid, il est insoluble dans l'eau froide</li> <li>-A chaud, il forme avec l'eau chaude l'empois d'amidon</li> </ul> <p>E : tsy mazava madama</p> <p>Autre élève : izy ity ve tsy hazavaina fa tonga dia adika foana ?</p> <p>M : efa hitanareo tany amin'ny classe de 4<sup>ème</sup> izy io. Mahazo mivoaka amin'izay ka amin'ny manaraka.</p>	FC	FI	FI	FA	FA	FI
------------------	--	----	----	----	----	----	----

FD: Fonction de Développement

FI: Fonction d'imposition

FA : Fonction d'affectivité négative

FO : Fonction d'Organisation

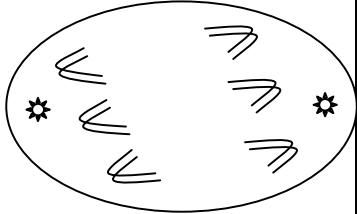
FB+ : Fonction de Feed-Back positive

FC : Fonction de Concréétisation

L'analyse de cette séquence nous montre que c'est la fonction d'imposition, c'est-à-dire la pédagogie traditionaliste qui est prédominante dans les méthodes du professeur. On peut néanmoins remarquer l'émergence des quelques fonctions de concréétisation et de développement qui peuvent être des indicateurs d'ouverture vers une approche didactique plus différenciée.

Timing	Déroulement de la Leçon	Fonction d'enseignement
	<p><b>Cours le 25/11/2005 au lycée de Soanierana Ivongo (enT.A)</b></p> <p><b>10h16mn :</b> appel 07 élèves absents dont les 03 ont été présent pendant le cours de Malagasy de 7 à 10h</p> <p><b>10h20mn :</b> aujourd'hui, nous allons corriger notre exercice et après nous continuons la leçon ...(bavardage)</p> <p>Professeur : Ça ne veut pas dire que vous pouvez bavarder Aiza daholo ny devoir jereko</p> <p>Elève : Tss...tahaka izay tsy nitontona</p> <p><b>Remarque: 09 élèves ne font pas leurs devoirs</b></p> <p><b>10h25mn :</b></p> <p>Professeur : Georginah lisez la première question</p> <p>Elève : La mitose est-elle synonyme de la croissance ?</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>Professeur : Dia ahoana ny valiny</p> <p>Elèves : Oui...</p> <p>Autres : Non...</p> <p>Professeur : Qui dit NON, levez la main ...(bavardage)</p> <p>Elèves : 'Nga madama tsy dimension no mitombo amin'ilay izy fa ny nombre ?</p> <p>Professeur : Problème définition de croissance mihitsy ny anao Prenez tout de suite la correction fa mbola maika hanohy lesona « La mitose est synonyme de croissance car elle</p>	FI FB- FO FI

	<p>permet la multiplication rapide des cellules somatiques ; ce qui entraîne le passage de l'état unicellulaire à l'état pluricellulaire »</p> <p>Passons maintenant à la deuxième question</p>	
--	---	--

	<p>Professeur : Suivante, lisez la question</p> <p>Elève : A la suite d'une observation microscopique de cellule de la racine d'ail, un élève a donné le schéma A ci-dessous</p> <p>Professeur : Mettez au tableau le schéma</p> <p><i>Elève au tableau</i></p> <p>Professeur : Quelle phase a-t-il voulu présenter ?</p> <p style="text-align: center;">Schéma A</p>  <p>Elève : C'est l'anaphase</p> <p>Professeur : Oui, prenez note :</p> <p>Il a voulu présenter car on observe l'ascension polaire de 2 lots de chromosome au niveau de deux pôles</p> <p>Rehefa any amin'ny examen dia atao mazava tsara ohatran'ny atao izao ny fomba famaliana fanontaniana</p> <p>Mazava?</p> <p>Elève: Oui Madame</p> <p>10h35mn : Professeur : Ho hitako iza,y amin'ny composition ...(bruits)</p> <p>Professeur : Serge, ento aty iny dout de papier iny</p> <p>Elève : Traingo ialaly</p> <p>Professeur : Avealao any izay tsy te-hianatra, Linah vakio mafy ny question manaraka</p> <p>Elève : b) ces dessins comportent un certain nombres d'erreurs ou d'imprécision</p> <p>Dites les quelles ...(bruit)</p> <p>Professeur : Silence ! efa mahay daholo ianareo, aleo ajanona ny correction</p> <p>Elève : Non madame</p>	<p>FI</p> <p>FO</p> <p>FC</p> <p>FI</p> <p>FB-</p> <p>FO</p> <p>FA-</p> <p>FI</p> <p>FA-</p> <p>Fo</p>
--	---	--

<p>Professeur : Mangina ! fa gaga mihitsy io Mademoiselle io mahita dy ditranareo</p> <p>Tonga dia raiso ny correction fa lany fotsiny ny fotoana</p> <p>Les erreurs sont: (dictée)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La présence d'aster dans une cellule végétale</li> <li>-L'absence des fibres de fuseau achromatique</li> <li>-Présence des chromosomes fissurés au niveau des pôles et en nombre impair dans une cellule somatique de la racine</li> <li>-Absence de membrane squelettique</li> </ul> <p>Professeur : Eliot ! lisez la question suivante</p> <p>Elève : Refaire un dessin corrigé de cette cellule à la même phase</p> <p>Professeur : Bon ! efa hainareo iny, ho an'izay tsy nianatra, jereo ny cahier de leçon ataovy <math>2n=6</math></p> <p>Professeur : Passons à la troisième question</p> <p>Hery ; vakio ny question manaraka</p> <p>Elève : Quand on observe une coupe de pointe de racine d'ail, on observe</p> <p style="padding-left: 40px;">de nombreuses cellules en interphase ou en prophase ;</p> <p>par contre</p> <p style="padding-left: 40px;">les figures de métaphase et d'anaphase sont nettement plus rares</p> <p>Interpréter cette observation</p> <p>Elève : Tena tsy hay mihitsy io question io</p> <p>Professeur : Na dia izany aza dia tokony ho hitanareo ny zavatra iray tena misy ao anati'io</p> <p>Elève : Duplication d'ADN</p> <p>Professeur : Très bien ! raiso ary ny correction</p> <p>On observe de nombreuses cellules en interphase et en prophase car en interphase il y a duplication d'ADN et en prophase des nombreuses modifications cytologiques</p>	<p>FO FI</p>
---	------------------

L'analyse de cette séquence d'enseignement montre encore une fois de plus que, comme nous l'avons montré au II-2 que les pratiques de l'enseignement sont centrées autour des fonctions d'impositions et d'organisations, toutefois on observe chez celui-ci des réactions de feedback

## **ANNEXE VI**

### **LA GRILLE DE G DE LANDSHERE**

#### **I-FONCTION D'ORGANISATION**

##### **1.REGLE LA PARTICIPATION DES ELEVES**

a-Règle fanée

b-Règle globale

c-Règle démocratique

d-Règle ouverte

e-Règle neutre

f-Selon un critère explicite

##### **2.ORGANISE LES MOUVEMENT DES ELEVES**

###### **DANS LA CLASSE**

a- Indique les déplacements

b-Autorise un déplacement demande par l'élève

c-Refuse un déplacement demande par l'élève

d-Refuse un déplacement demande par l'élève et justifie son refus (critère explicite)

##### **3.ORDONNE**

a-Fixe la disposition du travail

b-Indique l'ordre la succession des tâches

c-Contrôle de façon neutre l'avancement la compréhension

#### **II- FONCTION D'IMPOSITION**

##### **1.IMPOSE DES INFORMATIONS**

a-Expose la matière

b-Répond à ses propres questions

##### **2.IMPOSE LES PROBLEMES**

a- Pose les questions, formule les problèmes

b-Indique les tâches, les exercices à faire

##### **3.IMPOSE LES METHODES DE SOLUTIONS LA FAÇON DE PROCEDER**

##### **4.SUGGERE LES REPONSES**

a- Fournit un indice ou met sur le chemin

b-Pose des questions charges

##### **5.IMPOSE UNE OPINION UN JUGEMENT DE VALEUR**

##### **6.IMPOSE UNE AIDE NON SOLICITE**

#### **III- FONCTIONS DE DEVELOPPPEMENT**

##### **1.STIMULE**

a-Crée une condition stimulante

#### **IV- FONCTION DE PERSONNALISATION**

##### **1.ACCEUIL UNE EXTERIORISATION SPONTANEE**

##### **2.INVITE L'ELEVE A FAIRE ETAT DE SON EXPERIENCE EXTRA SCOLAIRE**

##### **3.INTERPRETE UNE SITUATION PERSONNELLE**

##### **4.INDIVIDUALISE L'ENSEIGNEMENT**

a-En fonction de la situation personnelle d'un élève

b-Par des techniques pédagogiques autres que l'interaction verbale

#### **V-FONCTIONS DE FEED-BACK POSITIF**

##### **1.APPROUVE D'UNE FAÇON**

##### **2.APPROUVE EN REPETANT LA REPONSE DE L'ELEVE**

##### **3.APPROUVE D'UNE FAÇON SPECIFIQUE**

##### **4.APPROUVE D'UNE AUTRE FAÇON**

#### **VI- FONCTIONS DE FEED-BACK NEGATIF**

##### **1.DESAPPROUVE DE façon STEREOTYPEE**

##### **2.DESAPPROUVE EN REPETANT LA REPONSES DU FAÇON IRONIQUE OU ACCUSATRICE**

##### **3.DESAPPROUVE DE FAÇON SPECIFIQUE**

##### **4.DESAPPROUVE D'UNE AUTRE FAÇON**

##### **5.FEED-BACK DIFFERE**

#### **VII- FONCTION DE CONCRETISATION**

##### **1UTILISE UN MATERIEL**

a-De présentation figuration

b-De présentation symbolique

c-De construction ou de manipulation

##### **2.INVITE L'ELEVE A SE SERVIR D'UN MATERIEL**

a- De présentation figuration

b-De présentation symbolique

c-De construction ou de manipulation

##### **3.TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES**

a-Employées par le professeur

b-Employées par l'élève

##### **4.ECRIT AU TABLEAU**

#### **VIII- FONCTION D'AFFECTIVITE POSITIVE**

##### **1.LOUAGE, RECONNAIT MERITE CITE EN EXEMPLE**

- |  |  |
|--|--|
| b-Propose un choix   | 2.MONTRE DE LA SOLICITUDE                  |
| 2.EMANDE UNE RECHERCHE PERSONNELLE   | 3.ENCOURAGE                                |
| 3.STRUCTURE LA PENSEE DE L'ELEVE   | 4.PROMET UNE RECOMPENSE                    |
| a-Clarifie l'expression spontanée de l'élève   | 5.RECOMPOSE                                |
| b-Invite l'élève à préciser compléter généraliser ou symboliser son apporte spontané | 6.TEMOIGNE DU SENS DE L'HUMOUR             |
| c-Propose un contrôle expérimental   | 7.DESIGNE L'ELEVE D'UN MOT AFFECTUEUX      |
| d-invite l'élève à donner son avis   | <b>IX- FONCTION D'AFFECTIVITE NEGATIVE</b> |
| 4.APPORTE UNE AIDE DEMANDE PAR LELEVE  | 8-CRITIQUE, ACCUSE, IRONISE                |
| a-Résout lui-même la difficulté  | 9-MENACE                                   |
| b-Oriente la recherche de l'élève  | 10.ADMONESTE                               |
| c-Répond à une demande d'information   | 11.REPRIMANDE                              |
|  | 12.PUNIT                                   |
|  | 13-DIFFERE D'UN FAÇON VAGUE                |
|  | 14-REJETES UNE EXTERIORISATION             |
|  | 15.ADOPTE UNE ATTITUDE CYNIQUE             |

## ANNEXE VII

### ANNEXE

#### GRILLE D'ANALYSE DES COMPORTEMENTS DES ELEVES (Grille de Grahay-Delhaxe)

##### 1. Participation à l'organisation

- 1-Va et vient dans la salle (tableau, distribution de feuilles, livres, cahier ...)
- 2-Prise ou rangement de matériels (cahier, stylos, livre) dans cartable, ouverture

##### A. INDICES DE PARTICIPATION A LA LECON

##### 2. Attention à la leçon

- 1-regarde, écoute passivement le M
- 2-regarde ce qui est au TN
- 3-regarde, écoute un élève sollicité

##### 3. Réaction :

- 1-Sollicite une prise de parole (lève la main)
- 2-Réaction gestuelles, verbale aux commentaires du maître
- 3-Réponse après sollicitation à une question de
  - 1.connaissance, de compréhension
  - 2.application
  - 3.analyse, synthèse
- 4-Commentaire de l'E
- 5-tâche écrite sollicitée par le maître (prend note, copie ce qui est au tableau)

##### 4-Action :

- 1-prise de note spontanée
- 2-pose des questions d'organisation
- 3-pose des questions de contenus
  - 1.connaissance, de compréhension
  - 2.application
  - 3.analyse, synthèse

- 4-développement du contenu
- 5-Actions gestuelles (lit ce qui est dans le cahier, livre ...)
- 6-Réponse spontané à une question

##### 5. Interaction E-E :

- 1-Echanges (relatifs à la leçon)
- 2-Réaction gestuelles (regarde le cahier du voisin pour vérifier)
- 3-Rappel à l'ordre

## INDICES DE NON-PARTICIPATION

### 6.Peturbation

- 1-Dispute entre élèves
- 2-Dérangement du maître
- 3-Bavardage
- 4-Va et vient dans la salle, entrée-sortie

### 7.Distraction

- 1-Regard perdu, indifférence
- 2-Joue avec le matériel (stylo, craie ...)
- 3-Regard non focalisé sur l'action d'apprentissage du moment (se tourne dernière, regarde le caméra l'observation)
- 4-Comportement gestuel

### 8.Incompréhension retards :

- 1-Réaction gestuelles (sourcils froncés, copie sur le voisin)
- 2-Non réponses aux questions de
  - 1.connaissance, compréhension
  - 2.application
  - 3.analyse, synthèse

### 9.Actions impossibles à coder

- 1-murmure tout seul, étemue, se mouche, se ventile
- 2-Mâche en chewing-gum, se frotte la joue, suce le pouce, baille

Mlle RAZANABIA Saranty Sylvie

Adresse : Anjahambe Manantsatrana Fénérive-Est (509)

Titre : ***L'ASSIDUITE DES ELEVES AUX COURS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DANS LES LYCEES PUBLICS ET PRIVES DE FENERIVE-EST, SOANIERANA IVONGO ET LES PHENOMENES « JIROMENA-VIDEO »***

Nombre de page : 73

Nombre de figure : 12

Nombre de Tableaux : 31

## **RESUME**

Les phénomènes *Jiromena-video* posent des problèmes sur l'assiduité aux cours de Sciences de la vie et de la terre dans les Lycées publics et privés de Fénérive Est et Soanierana Ivongo.

L'étude des effets de ces deux phénomènes (*Jiromena-video*) nous a permis d'évaluer les réalités de cette discipline.

D'après les résultats des enquêtes surtout auprès des élèves de la région d'Analajirofo, nous avons pu dégager et rendre compte des différentes causes qui peuvent nuire leur avenir scolaire. C'est ainsi que sont confirmées les influences négatives de *jiromena* et vidéo sur l'assiduité des lycéens de deux sous-préfectures. Pour faire face à ces problèmes, il est nécessaire de leur donner des conseils pour y apporter des remèdes. Ensuite, améliorer les méthodes d'enseignement à adopter en classe en fonction de la réalité dans la vie quotidienne, et de tenir compte l'organisation des loisirs qui les intéressent. Enfin, une pratique sérieuse de l'enseignement dans les écoles publiques constituerait un investissement à long terme compte tenu de l'épanouissement de l'intelligence, de l'esprit créatif des élèves.

**Mots-clés :** Assiduité – sciences de la vie et de la terre – Lycée de Fénérive-Est – Lycée de Notre Dame – Lycée de Soanierana Ivongo – *jiromena-video* – sexualité- absentéisme

**Directeur de mémoire :** Monsieur ANDRIAR Samuel